

# Chroniques<sup>75</sup>

ACTUS | EXPOS | AUDITORIUMS | COLLECTIONS | NUMÉRIQUE | AGENDA



{ BnF

**Miquel  
Barceló**

Exposition  
*Sol y sombra*

p. 8

## SOMMAIRE

**4 EXPOSITIONS**

- Bourse du Talent
- 6 Echarri/Etcheverry
- 7 Charles Matton
- 8 Miquel Barceló: sol y sombra
- 12 La franc-maçonnerie
- 13 Hors les murs

**14 AUDITORIUMS**

- Le dessin de presse à la BnF!
- 15 À pleine voix
- 16 Cycle cinéma: le tandem cinéaste-monteur
- 18 Cycle « La crise à l'œuvre »

**19 VIE DE LA BnF**

- Le Club des livres

**20 COLLECTIONS**

- Shakespeare/Vigny
- 21 François Guérif, passeur du polar
- 22 Olivier Messiaen
- 24 Claude Pélieu, cut-up vivant
- 25 Les manuscrits remarquables de la SMAF
- 26 Jacques Échantillon

**27 INTERNATIONAL**

- Don du CNLJ

**28 ACTUS DU NUMÉRIQUE**

- La Grande Guerre sur le web
- 29 La collection des cartes à jouer
- 30 Le nouveau Gallica

**31 LIVRE BnF**

- La revue de la BnF

**32 AGENDA**

# ÉTAT D'URGENCE



**Bruno Racine**  
Président de la  
Bibliothèque nationale  
de France

Au moment où s'ouvre une année nouvelle et après les tragiques événements de 2015, il me tient à cœur de rappeler combien l'action de la BnF, comme celle des autres établissements culturels, est essentielle afin que nous puissions, nous, nos enfants et les générations à venir, continuer à vivre dans un monde libre et humain. Il y a urgence à éduquer les jeunes, quels que soient leurs origines et le lieu où ils grandissent, à transmettre des valeurs démocratiques, à donner les moyens de comprendre la complexité du monde, à aiguïser l'esprit critique, à former la sensibilité aux arts. Donner accès à la culture et au savoir est notre mission : nous sommes plus que jamais conscients que cette mission est cruciale.

Cette fois encore, vous avez été très nombreux à répondre à notre appel au don pour l'acquisition du bréviaire royal de Saint-Louis de Poissy : grâce à votre générosité et à celle d'entreprises mécènes, ce manuscrit enluminé de 700 ans, classé Trésor national, va entrer dans nos collections. Il sera prochainement accessible en ligne dans Gallica. Je remercie de tout cœur les quelque 3 400 donateurs et donatrices qui ont contribué à cette acquisition et ont ainsi manifesté leur soutien à notre action en faveur de la sauvegarde du patrimoine national.

Ce numéro de *Chroniques* témoigne par ailleurs de l'efficacité de la politique d'acquisition et du dynamisme des équipes de la bibliothèque, qui ont accueilli en 2015 les archives d'Olivier Messiaen, ensemble exceptionnel de documents précieux pour les chercheurs, le manuscrit du *More de Venise* d'Alfred de Vigny, classé Trésor national à l'instar de la version pour chant et piano des *Troyens* de Berlioz, le fonds considérable de manuscrits médiévaux et modernes de la Société des assureurs français (SMAF), ou les archives personnelles de François Guérif, figure de l'édition de romans noirs et policiers.

Enfin, en mars, le peintre catalan Miquel Barceló investit le site François-Mitterrand : il réalise une « fresque » monumentale de terre et de lumière en ouverture de l'exposition *Sol y sombra* qui présente son travail gravé. Cette œuvre éphémère, malicieusement intitulée par l'artiste « Le Grand Verre de Terre », en référence à Duchamp, est une invitation à renouer avec une mémoire archaïque du dessin qui remonte aux origines de l'être humain, traçant un trait dans l'argile et donnant ainsi naissance à la représentation.

**En couverture**

Miquel Barceló,  
dans son atelier à Paris,  
2015

**Un nouveau caractère à chaque numéro de Chroniques**

La BnF soutient et valorise la création typographique française en invitant dans ses colonnes un caractère de titrage original, novateur, émergent, témoin de la vigueur actuelle de la discipline.

**Dans ce numéro :**

*L'Infini* de Sandrine Nugue, lauréate de la commande publique lancée par le Centre national des arts plastiques (Cnap) pour la création d'un caractère proposé en téléchargement libre au public.

*L'Infini* s'inspire de formes épigraphiques et possède de nombreux pictogrammes et ligatures, permettant à chacun de jouer à composer des mots-images.  
[www.cnap.graphismeenfrance.fr/infini](http://www.cnap.graphismeenfrance.fr/infini)

**La créatrice**

Sandrine Nugue, 30 ans, est dessinatrice de caractères et designer graphique indépendante. Formée à l'École Estienne, puis aux Arts décoratifs de Strasbourg, elle se spécialise en création de caractères en rejoignant le postdiplôme « typographie & langage » à l'Ésad d'Amiens en 2013, où elle dessine notamment le *Ganeau* (une famille de latines en différents corps optiques).  
[www.sandrinenugue.com](http://www.sandrinenugue.com)

## Vie de la BnF

## Rendez-vous à la Bibliothèque de l'Arsenal



Espace de rencontres et de ressources consacré aux métiers du livre, la Bibliothèque de l'Arsenal est un lieu de découverte, de débats, d'échanges entre les professionnels et le public le plus large. Les « rendez-vous des métiers du livre », nouvellement créés, proposent des rencontres autour de la typographie, de la calligraphie, du graphisme, de la bibliophilie, de l'édition, ainsi qu'un cycle d'histoire de la reliure et des présentations de collections, des plus anciennes aux plus contemporaines. Le portail des métiers du livre de la BnF | Bibliothèque de l'Arsenal relaye les informations sur ces sujets.

À découvrir sur [bnf.fr](http://bnf.fr)

[www.bnf.fr/fr/collections\\_et\\_services/portails\\_guides\\_thematiques.html](http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/portails_guides_thematiques.html)  
Bibliothèque de l'Arsenal,  
1 rue de Sully, 75004 Paris

## Vie de la BnF

## Nouvelle version du catalogue général de la BnF

À partir de janvier 2016, la BnF propose à ses usagers une nouvelle interface de recherche dans le catalogue général. Conviviale et ergonomique, elle permet à l'utilisateur d'affiner ses requêtes et de s'orienter de façon plus intuitive dans la richesse des collections. D'autres modes de recherche plus ciblés complètent ces outils, comme la recherche alphabétique des auteurs, la recherche dans les périodiques ou encore l'univers Jeunesse, sous-ensemble correspondant aux collections sur et pour la jeunesse. De nouvelles fonctionnalités feront bientôt leur apparition, parmi lesquelles l'export de références bibliographiques.

## Vie de la BnF

## Bréviaire royal de Saint-Louis de Poissy



## Merci à tous nos donateurs!

Vous avez été plus de 3 320 à répondre à l'appel au don lancé par la BnF à l'automne dernier pour que le bréviaire royal de Saint-Louis de Poissy, fleuron du patrimoine français, rejoigne nos collections! Grâce à votre générosité, plus de 435 000 euros ont été rassemblés pour l'acquisition de ce Trésor national, le reste étant financé par le mécénat d'entreprise. La Bibliothèque remercie vivement tous ses généreux donateurs, qui se sont mobilisés dès le premier jour.

## Initiative

## De la poésie pour réparer



Verlaine, Rimbaud, Du Bellay, Baudelaire ou Verhaeren sont quelques-uns des poètes convoqués dans un petit recueil de poésie intitulé *Pour la Belle Équipe, le Carillon, le Petit Cambodge, la Bonne Bière, Casa Nostra, le Bataclan*, publié par Les éditions Le Contrepoint. Les recettes sont intégralement reversées aux établissements touchés par les attentats du 13 novembre 2015.

**Prix: 7 €.**

**Disponible à la librairie de la BnF**

## Portrait de lecteur

Éric Guirado  
Cinéaste, chercheur

Il trouve à la Bibliothèque de recherche un cadre propice et du silence pour écrire.

Après quelques détours par la photographie, Éric Guirado s'aventure dans l'expérience filmique: il découvre l'ivresse de la réalisation, tourne des courts métrages, des documentaires, puis passe au film de fiction. En 2001, il remporte le César du meilleur court métrage pour *Un petit air de fête*. Il s'essaie alors au long et réalise *Quand tu descendras du ciel*, en 2002, *Le Fils de l'épicier*, en 2007 ou encore *Possessions*, en 2012.

## Chercheur de mots

« Écrire un film, dit-il, fait peut-être de moi un "chercheur" particulier. Je n'aurais pas osé me désigner ainsi il y a encore quelques mois car le cinéma est de l'ordre du divertissement... J'ai toujours un carnet de notes sur moi et j'écris souvent comme ça, dans l'instant. Prendre des notes est un plaisir, mais l'écriture, c'est un travail, de la discipline, de l'effort, ça a à voir avec l'honnêteté. » Au tournant de sa carrière, le réalisateur accorde la priorité à l'écriture en s'appuyant sur le réel, mais aussi sur la documentation. Isolé dans son carrel au département Sciences et techniques du niveau chercheur, il dit aimer passer des journées entières sur ses divers projets de films, entrecoupées de pauses à l'Inatèque.

## Dans le silence du cloître arboré

La découverte de la Bibliothèque de recherche, de son silence, a été pour lui un choc. Son grand rectangle de forêt au milieu des salles de lecture est aussi une source d'inspiration. La nature est présente dans tous ses films et ce « cloître arboré » comme il le dit, n'est pas sans lui rappeler son enfance en Haute-Savoie, empreinte de grands espaces. « J'ai le souvenir de randonnées interminables. Derrière chaque petit sommet, le chemin continuait vers un autre sommet. L'écriture, c'est un peu ça pour moi. Ma carte de chercheur permet au randonneur que je suis de vivre autrement cette "aventure" d'auteur dans mes histoires, dans mes scénarios, c'est-à-dire avec plus de rigueur, mais aussi plus d'envie et d'endurance. »

■ Sandrine Le Dalloc



# PHOTOGRAPHIE

## LE CHOIX DE LA DURÉE

Jeunes photographes  
de la Bourse du Talent  
2015

Du 18 décembre 2015  
au 7 février 2016

BnF | François-Mitterrand  
Allée Julien Cain

Commissariat  
Héloïse Conésa, BnF

**La BnF expose les travaux des lauréats de la Bourse du Talent 2015 sur les cimaises de l'Allée Julien Cain. Un rendez-vous avec la jeune photographie à ne pas manquer.**

« Soutenir les photographes qui regardent et pensent librement est vital. Pour ramener leurs images et nous informer, ils prennent des risques, parfois au prix de leur vie, comme Camille Lepage en Centrafrique ou Rémi Ochlik en Syrie » confie Didier de Faÿs, fondateur du magazine *Photographie.com* et co-organisateur de la Bourse du Talent avec Picto. Ce prix se veut un soutien et un tremplin pour les photographes : quatre récompenses sont attribuées chaque année à des travaux de jeunes artistes, par plusieurs jurys de professionnels indépendants. Les clichés, exposés à la BnF – qui reçoit en don un ensemble de tirages –, constituent une sorte d'instantané des tendances du médium.

« Nous sommes passés dans un autre monde de la photographie, poursuit Didier de Faÿs. La presse papier est en voie de disparition, les agences également et, pourtant, les photographes d'aujourd'hui retrouvent le sourire : ils se sont adaptés et ont trouvé les moyens de travailler et de produire. Certains choisissent d'aller à contre-courant de ce qui fait les unes de la presse, les "hot-news" avec leurs gros plans sur les catastrophes. Ils prennent l'option du travail dans la durée qui, seul, permet d'aller au-delà des faits pour les analyser, les comprendre. »

### À Srebrenica, le pari de la vie

C'est la démarche de Michel Slomka, lauréat 2015 du reportage. Vingt ans après le massacre de huit mille Musul-

mans et la déportation de leurs familles par les Serbes de Bosnie, il est retourné à Srebrenica pour un projet de cinq ans. Que racontent ses images ? Qu'un massacre a eu lieu – les traces sont là : tombes, ruines, maisons détruites –, mais que la vie renaît. Des années plus tard, des enfants, des femmes et des survivants, qui ont tout perdu, ont décidé de revenir vivre chez eux, malgré les cauchemars du passé et les difficultés du présent. Ainsi Sadmîr qui, à 24 ans, s'est réinstallé dans la maison de ses parents, l'a remise en état, est tombé amoureux de Dželaludina, s'est marié et a deux enfants.

### Au royaume des filles

Karolin Klüppel a trente ans et habite Berlin. Elle aussi a choisi la durée. Entre 2013 et 2014, elle a passé neuf mois dans un village du nord-est de l'Inde, dans l'État de Meghalaya. Le peuple des Khasi, avec 1,1 million d'habitants, y compose la majorité de la population. C'est l'une des rares sociétés matrilineaires au monde : la filiation passe uniquement par le lignage féminin et la succession va à la plus jeune des filles ; lorsqu'elle se marie, c'est l'époux qui vient vivre dans sa maison, les hommes ne pouvant pas être propriétaires, et les enfants prennent le nom de la mère. Indépendantes économiquement et socialement, les femmes de cet État bénéficient d'une condition privilégiée. Lauréate dans le domaine du portrait, Karolin Klüppel a photographié des fillettes dans leurs maisons, leurs activités, leurs jeux. Leurs visages, leurs postures, expriment une confiance tranquille et une grande liberté.

La série *Souvenir d'un futur* de Laurent Kronental, lauréat de la bourse paysage, représente, quant à elle, le fruit de quatre ans de visites et d'échanges avec

1 **Laura Bonnefous**  
*Out of line*  
Bourse # 63, Mode

2 **Laurent Kronental**  
*Souvenir d'un futur*  
Bourse # 64,  
Espace-Paysage

3 **Karolin Klüppel**  
*Mädchenland, 2013-2014*  
Bourse # 62, Portrait

4 **Michel Slomka**  
*Srebrenica, le retour à la terre*  
Bourse # 61, Reportage



des séniors dans les grands ensembles de la région parisienne. Fasciné par le modernisme à la fois ambitieux et suranné de ces monuments de béton, le photographe s'est ému de la condition des anciens qui y ont vieilli.

« La Bourse, créée en 1998, inscrit les jeunes talents émergents dans une histoire et devient de plus en plus internationale » conclut Didier de Faÿs. Les clichés exposés à la BnF rejoignent ainsi une histoire déjà longue, celle de la photographie. ■ Sylvie Lisiecki

# EUX DEUX

Isabel Echarrri et Diego Etcheverry: décors et costumes d'opéra

Du 8 décembre 2015  
au 17 janvier 2016

BnF | François-Mitterrand  
Galerie des donateurs

Commissariat  
Pierre Vidal,  
Guillaume Ladrage, BnF



**Isabel Echarrri (née en 1929) et Diego Etcheverry (né en 1933) ont fait don à la BnF de plus de mille trois cents maquettes des décors et costumes qu'ils ont dessinés depuis quarante ans (1963-2003). Une sélection, significative de leurs travaux, est présentée au grand public en galerie des donateurs.**

S'ils sont tous les deux d'origine basque – le pays basque espagnol pour elle, une ascendance familiale plus lointaine pour lui –, c'est aux Beaux-Arts de Nancy que se rencontrent Isabel Echarrri et Diego Etcheverry. Isabel est la première à s'installer à Paris où elle étudie la peinture de fresque puis la gravure à l'école des Beaux-Arts. Diego la rejoint ensuite, après deux ans et demi de service militaire. Pour sa part, il a déjà fini les Beaux-Arts de Nancy et tient de son père, chef d'orchestre, une solide formation musicale, incluant la pratique du piano et du violon.

## De l'importance du dispositif...

C'est le début d'une « aventure commune à partir de cette date-là... et jusqu'à hier ! » La première chose qu'ils font ensemble est une fille. Rapidement, José Beckmans, baryton passé à la mise en scène, les fait travailler pour l'opéra. Ils dessinent les costumes et décors de *l'Enlèvement au sérail* au Théâtre royal de Liège (1963). « Il n'y avait pas du tout d'argent ! [...] Ils ont dû se dire « ceux-là sont des jeunots » et on a travaillé pour des clopinettes. » De fait, les « vrais » costumes alternent avec des costumes peints – et Isabel et Diego mettent la main à l'ouvrage. Mais dès leurs premières expériences, une esthétique se dégage : les jeunes créateurs s'enthousiasment pour le plateau du Théâtre royal de Liège et ses quatre ponts hydrauliques indépendants, qui leur permet de travailler « le volume plus que le côté pictural ».

« On recherchait depuis longtemps la spécialité d'un dispositif, et non pas l'anecdote qui finissait par tuer l'œuvre elle-même. On peut regarder les belles images, mais le théâtre ce n'est pas ça : c'est ce qu'il y a aussi derrière et dedans. » Cette exigence de la mise en espace influence les décors ultra contemporains de *Don Juan ou l'Amour de la géométrie* (1968), où la scène est encadrée par un double échiquier et traversée par des pièces d'échecs retenues par des fils. Mais elle dicte aussi le dépouillement classique des décors de *Carmen* pour les Chorégies d'Orange (1984).

## ... et de la collaboration

Pour eux, c'est aussi l'alchimie d'un travail à trois – metteur en scène, chef d'orchestre et scénographe – qui doit donner forme à l'œuvre : « Il ne faut pas avoir peur de choquer. On ne peut pas dire « d'habitude, Figaro chante comme ça ». Là, il chante sur un praticable parce que c'est voulu dans la démarche. » Bien sûr, la réalité impose des ajustements. Tel metteur en scène garde la main sur

**Ci-dessous**  
**Maquette de décor**  
pour *Don Juan ou l'Amour de la géométrie*  
d'Ivan Semenov, mise  
en scène de Jacques  
Luccioni, création  
mondiale au Théâtre  
Gérard Philippe de  
Saint-Denis, 1969  
BnF, Bibliothèque-  
musée de l'Opéra

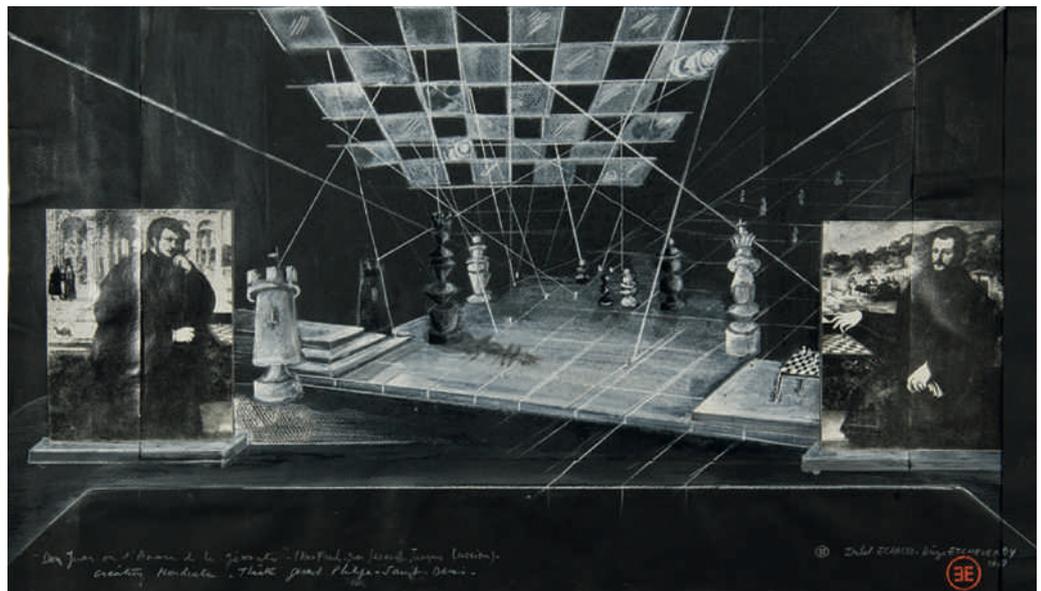
1. Toutes les citations  
sont extraites d'un  
entretien réalisé  
avec Pierre Vidal  
en septembre 2015.

le dispositif scénique, tel chanteur se rebelle contre son costume et « se tient mal en scène ». Mais « on sent tout de suite sur un plateau quand il y a de la cohésion ».

Et, au fond, qui faisait quoi ? Isabel et Diego répondent d'une seule voix que le travail a toujours été à quatre mains... même si chacun conservait son atelier séparé. Si l'on insiste beaucoup, Isabel répond qu'elle est « plus plastique » tandis que « les dispositifs » sont plutôt le travail de Diego. Plasticienne toujours active, elle s'illustre en particulier dans les livres-objets, dont Fernando Arrabal écrit certains des textes.

*Carmen* les fera voyager dans le monde entier : leurs costumes sont tout en cuir en Argentine (1968), en pure soie naturelle à Pékin (1982) – ils devront faire ternir ces derniers pour leur rendre leur aspect populaire. De ce *Carmen*, l'exposition présente le livret de mise en scène de la main de René Terrasson, qui a donné les archives de ses créations à la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Isabel et Diego ont tenu également à offrir des œuvres de leur fille Colombe, disparue très jeune, alors qu'elle suivait leurs traces... ■

**Pierre Vidal et Guillaume Ladrage**  
Bibliothèque-musée de l'Opéra



# CHARLES MATTON D'IMAGES ET DE MOTS

Charles Matton,  
cinéaste et écrivain

Du 9 février  
au 26 mars 2016

BnF | François Mitterrand  
Galerie des donateurs

Commissariat  
Joël Huthwohl, BnF



## Charles Matton, cinéaste

Le désir de Charles Matton de mieux comprendre, mieux concevoir le réel le mène naturellement au cinéma. Son premier travail filmique, *La Pomme ou l'Histoire d'une histoire*, court-métrage de 1966, joue de manière virtuose de tous les médiums qu'il pratique alors. Une fluidité fascinante transforme des images animées en photographies, dessins ou volumes : sondant ainsi, de fibre en fibre, le cœur des êtres et des choses. Cette œuvre ouvre d'abord la voie à d'autres courts-métrages, *Activités viticoles dans le Vouvray* et *Mai 68 ou les Violences policières* ; puis, en 1972, Charles Matton tourne son premier long métrage, *L'Italien des roses*, film puissant, acclamé par la critique, construction subtile mêlant deux trames narratives et utilisant flash-backs et films parallèles. Après *L'Amour n'est qu'un fleuve en Russie* (distribué sous le titre *Spermula*, 1976) et *La Lumière des étoiles mortes* (1994), où il évoque son enfance pendant l'occupation et l'émergence d'un artiste, il tourne en 1999 un *Rembrandt*, nourri de recherches historiques approfondies et habité d'une vision intime du destin de son lointain prédécesseur. C'est tout ce processus de création que dévoilent ses archives cinématographiques : scénarios annotés et dessinés, préparation du tournage et du montage, nombreuses notes sur la genèse du film, etc. Avec le cinéma, Charles Matton assouvit son besoin de récit, de dramaturgie. Il ajoute à ses moyens d'expression habituels, non seulement les images en mouvement, mais aussi le travail du son, la musique, dont il suit attentivement la composition et les voix, la sienne et celle de ses acteurs – Isabelle Mercanton, Radiah Frye, Richard et Romane Bohringer, Jean Rochefort et bien d'autres... – comme celle de ses propres fils. En passant de la toile au grand écran, la générosité de Charles Matton cherche à toucher un public plus large.

**Les archives de l'artiste, données à la BnF par Sylvie Matton, son épouse, révèlent un aspect méconnu de son œuvre.**

«J'ai "besoin" de faire du cinéma. Je ne vois pas comment, de nos jours, un peintre peut rester étranger à ce moyen d'expression. En effet, si le cinéma use de mots, il se fait au moins pour une part égale, avec des images. Or, tout ce qui est image sans discrimination concerne la famille des peintres à laquelle je crois appartenir», écrit Charles Matton, en juin 1971. L'artiste est connu comme peintre, dessinateur, photographe et sculpteur, questionnant le réel à l'époque où le courant dominant est l'abstraction, et inventant plus tard les «boîtes», reconstitutions de lieux existants ou constructions imaginaires. Grâce au don de ses manuscrits, fait à la Bibliothèque nationale de France par Sylvie Matton, son épouse et proche collaboratrice, c'est un pan, presque insoupçonné, de son œuvre qui est offert au public.

■ Charles Matton  
sur le tournage de  
*L'Italien des roses*

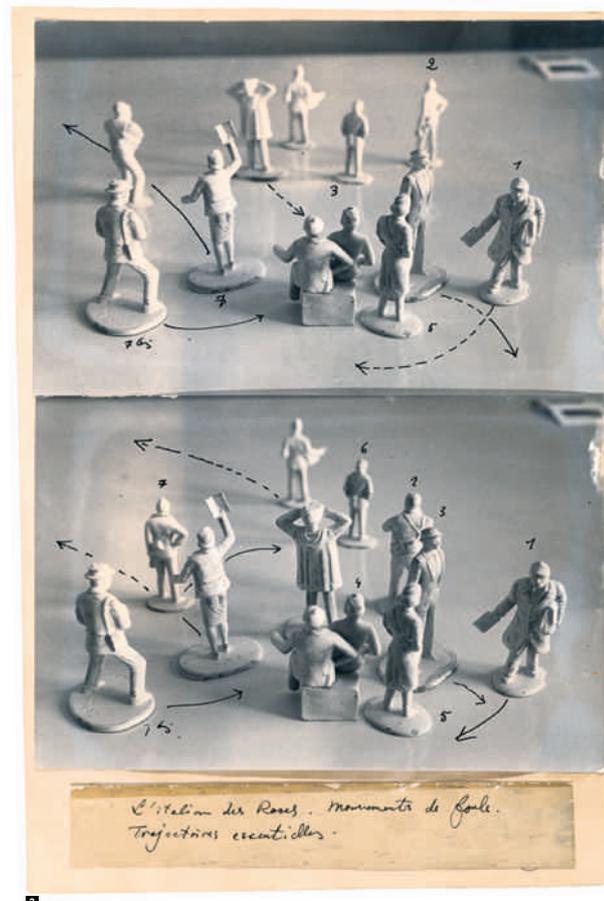
■ *L'Italien des roses*  
«Mouvements de foule  
Trajectoires essentielles»,  
photostats annotés

1. Charles Matton,  
préface de Jean  
Baudrillard, Hatier,  
1991

## Charles Matton, auteur

Au-delà de l'élaboration de ses films, Charles Matton écrit abondamment. Il a publié un récit autobiographique et artistique<sup>1</sup>, préfacé par son ami Jean Baudrillard et richement illustré par des reproductions de ses œuvres, mais ses manuscrits – essais, nouvelles, poèmes, chansons, réflexions formulées dans l'urgence –, n'ont jamais été ni édités, ni même montrés. Ils prolongent et précisent ce que l'œuvre plastique suggère, une pensée inédite et passionnée sur l'art, l'esthétique, l'éthique... tout simplement sur le monde et la vie qu'il observe et qui ne cessent de l'étonner.

■ Bruno Racine Président de la BnF





MIQUEL BARCELÓ

# SOL Y SOMBRA

Miquel Barceló.  
*Sol y sombra*

Du 22 mars  
au 28 août 2016

BnF | François-Mitterrand, Allée Julien Cain et Galerie 1

Dans le cadre de Drawing Now Paris le Parcours et Art Paris Art Fair 2016 et avec le soutien de l'Institut Ramon Llull

Commissariat  
Cécile Pocheau Lesteven, BnF

En collaboration avec

le Musée national Picasso-Paris qui présente, en parallèle à l'exposition de la BnF centrée sur l'œuvre gravé, un ensemble de peintures, sculptures, céramiques et œuvres sur papier de Barceló

**L'artiste catalan Miquel Barceló (1957-) investit le site François-Mitterrand. En ouverture de l'exposition de son œuvre gravé, il a créé une fresque monumentale faite de terre et de lumière.**

**Chroniques:** *Comment ce projet vous est-il venu ?*

**Miquel Barceló:** J'ai un grand atelier de céramique à Majorque, installé dans une ancienne tuilerie. Il y avait là un séchoir, dont les murs étaient creusés de nombreux trous d'aération. J'ai enlevé un des murs de brique et l'ai remplacé par du verre. Ensuite, j'ai utilisé ce grand mur pour dessiner en le badigeonnant d'argile, un peu comme on emploie le blanc de Meudon dans les brasseries pour inscrire le plat du jour, mais avec de l'argile locale. J'aime aussi la relation entre l'argile et la peinture. L'élément déclencheur pour moi a été la grotte Chauvet, qui est une référence importante de mon travail<sup>1</sup>. Dessiner sur la terre avec des éclats d'os ou avec les doigts est un geste élémentaire qu'on trouve déjà dans l'art pariétal.

**C.:** *Vous avez choisi de créer une œuvre faite d'argile, jouant avec la lumière, dans un site dont l'architecture est un symbole de la modernité...*

**M. B.:** C'est une manière d'inscrire l'exposition dans la bibliothèque, comme une écriture qui va courir tout le long de ces deux cents mètres de couloir et de verrière. La fresque est faite pour être vue à la fois de l'intérieur et de l'extérieur, et surtout avec des jeux de lumière différents au fil de la journée. Elle est de nature éphémère, à la fois parce qu'elle va durer le temps de l'exposition et aussi parce qu'elle n'est pas la même selon le moment ou selon les gens qui passent; elle est vivante. Elle signale aussi l'arrivée dans l'exposition, dans laquelle on pénètre un peu comme dans une grotte. Et puis, la terre est probablement la matière la plus ancienne et la plus moderne à la fois. C'est la matière humaine par excellence, un support d'imaginaire dans lequel les références bibliques et charnelles sont premières. C'est aussi une belle métaphore de la peinture: alors que c'est une matière opaque, l'argile devient translucide comme du miel quand elle est badigeonnée sur du verre. Par ailleurs, on peut penser que la terre contient tout, puisqu'elle est formée par l'incinération de tous les éléments organiques et inorganiques, un peu comme le gris optique, dont parle Goethe, qui englobe toutes les autres couleurs. C'est une idée qui me plaît!



**Catalogue**  
**Miquel Barceló**  
**Sol y Sombra**  
Sous la direction d'Emilia Philippot et Cécile Pocheau Lesteven  
Coédition Actes Sud/BnF/Musée national Picasso-Paris  
224 pages  
150 illustrations  
39 €

**Page de gauche**  
**Miquel Barceló**  
Fresque sur argile, verrière de l'atelier de Vilafranca à Majorque, mai 2015

1. Miquel Barceló est membre du comité scientifique pour la reconstitution de cette grotte, ornée de chefs-d'œuvre d'art datant du paléolithique.

**C.:** *Vous aimez le détournement, c'est l'un de vos modes opératoires ?*

**M. B.:** Les situationnistes et Guy Debord, auquel la BnF a consacré une exposition en 2013, sont des références de ma génération. Ils ont beaucoup compté pour moi. Le détournement m'a toujours plu, comme cette verrière qui devient fresque. J'aime beaucoup la légèreté liée au fait de dessiner avec les doigts et l'argile. Et la réversibilité, aussi.

**C.:** *Comment vous situez-vous dans l'histoire de l'art ?*

**M. B.:** La peinture est un enchaînement d'accidents et chaque nouvel accident nous met en relation avec une infinité d'œuvres d'art passées et présentes. En tant que peintre, on est en relation permanente avec l'histoire de l'art. C'est pour cela que mes références peuvent être autant un philosophe du XIII<sup>e</sup> siècle qu'une grotte datant de 36 000 ans ou des artistes de ma génération. Je lis souvent que la peinture est périmée, qu'elle n'est plus efficace pour transmettre de la pensée, et je trouve cela complètement hors sujet! J'aime faire de la peinture avec les pigments les plus anciens, et donc avec la terre. Tout art est toujours contemporain. ■

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki



1



2

**L'exposition *Soly sombra* invite le visiteur à explorer l'œuvre imprimé de Barceló, espace d'expérimentation de multiples techniques au sein de l'univers protéiforme de l'artiste.**

Peintre, dessinateur, sculpteur et céramiste, Miquel Barceló manifeste, depuis ses débuts, une grande curiosité pour les techniques d'impression qu'il a expérimentées à différentes périodes de son parcours – seul ou en collaboration avec de prestigieux imprimeurs –, et qu'il continue de pratiquer dans un espace dédié de son atelier. Foisonnant, profondément original, l'œuvre imprimée de Barceló (à ce jour, près de deux cent cinquante gravures sur cuivre, sur bois, lithographies, sérigraphies et estampages) a été très peu exposé. Bien qu'autonome, ce travail reste indisso-

ciable, par sa dimension foncièrement expérimentale, de l'ensemble de sa production. C'est tout naturellement que la BnF a choisi de faire découvrir cette facette méconnue de l'œuvre en dialogue avec des dessins, sculptures, céramiques et peintures. Le parcours thématique, construit autour d'une sélection de soixante estampes, travaux récents ou très anciens, rend compte de la cohérence, mais aussi de la singularité de la démarche de Barceló.

#### **Métamorphoses**

La première section de l'exposition fait directement écho à la monumentale fresque d'argile et de lumière créée par l'artiste à l'occasion de l'exposition. De l'argile grattée au stylet ou au doigt, à la feuille de papier rendue transparente, travaillée recto verso, pliée ou embossée dans *Le Livre des aveugles*; de la terre



3

■ **Nocturn.**  
*Una Pixeradada*  
1982, litho-offset,  
Taller A6,  
Palma de Majorque  
BnF, Estampes et  
photographie

■ **Autorretrat Sagell**  
2010, 2011  
gravure  
Joan Roma, Barcelona  
BnF, Estampes  
et photographie

■ **El Ball de Carn**  
1992  
Lithographie biface  
Item, Paris  
BnF, Estampes  
et photographie

modelée et *sgraffiée* aux estampages de planches de bois données à ronger aux termites, les œuvres présentées – portraits et autoportraits, vanités, natures mortes, crucifixions – éclairent la manière dont Barceló s'empare du réel en bousculant traditions et techniques, en détournant matériaux et outils, dans un processus créatif aussi inventif que transgressif. Un « mur des matrices » (bois gravés, pierres lithographiques et cuivres incisés), comme un écho à l'univers baroque de l'atelier, matérialise les transformations à l'œuvre dans la pratique des techniques d'impression. Le thème des métamorphoses – de l'artiste en animal, de l'animal en humain, de la « matière première » en forme aboutie –, est en effet au cœur de la deuxième section. Les autoportraits de l'artiste en monstre, en chien, poisson ou gorille, font face aux représentations



4

d'êtres hybrides, « mi-Ramon Llull, mi-cabri », torses masculin et féminin délicatement modelés à partir du squelette d'une tête de cheval, « crâne en marche » doté de pattes, nourris de cet animisme découvert en Afrique lors de séjours au Mali. Douée d'une énergie primitive, marquée par la nature duelle de l'artiste avec cette part d'animalité revendiquée, l'œuvre de Barceló s'inscrit profondément dans le cycle de la vie et de la mort.

#### Écrivains et taureaux

Au centre du parcours, « le cercle magique de l'arène » (des mots de l'écrivain et poète mystique José Bergamín, traduits par Florence Delay), réunit trois séries de taumachies exécutées par l'artiste en lithographie et en gravure. Dans ces estampes créées au début et à la fin des années 90, puis tout

■ **Toro**  
1990  
Lithographie  
Item Editions, Paris  
BnF, Estampes  
et photographie



5

récemment, Barceló, explorant des procédés d'impression anciens ou réinventés (papier report, « aquatinte » au bitume de Judée retravaillée à la pointe sèche et à la brosse métallique montée sur perceuse) exploite la diversité des textures, joue de toutes les nuances des noirs et des blancs obtenus par la cuisine de l'impression pour revisiter cette « espagnolade » que sont les scènes de taumachie. Dans le tourbillon du geste de l'artiste, taureau et torero, réduits à des ombres ou des lignes diaphanes, disparaissent pour laisser place au vide central de l'arène, tel le vide qui structure l'espace de l'atelier quand les tableaux sont empilés contre les murs. Le parcours s'achève sur un motif central dans l'œuvre de l'artiste : les littératures et gens de lettres, les livres et les bibliothèques. Grand lecteur, nourri des amitiés nouées au fil de sa carrière avec

des écrivains – Paul Bowles, Hervé Guibert, Patrick Modiano ou Alberto Manguel –, Barceló a trouvé dans l'univers des lettres de nombreuses sources d'inspiration. Les onze *Pornograficas* gravées à Lanzarote aux Canaries – d'après les *120 Journées de Sodome* de Sade –, et les impressions de portraits d'écrivains taillés à la scie électrique sur la plaque de bois dialoguent ainsi avec la *Bibliothèque Longue*, une peinture de grand format peu connue, exécutée au début des années 80, et avec une reconstitution de l'extraordinaire bibliothèque de carnets de l'artiste, tout à la fois journaux intimes, carnets de voyage et de croquis, dans lesquels s'entremêlent dessins à l'encre, au crayon, au stylo bille ou à la gouache, collages et écritures. ■

■ **Cécile Pocheau Lesteven**  
Département des Estampes et de la photographie

À venir

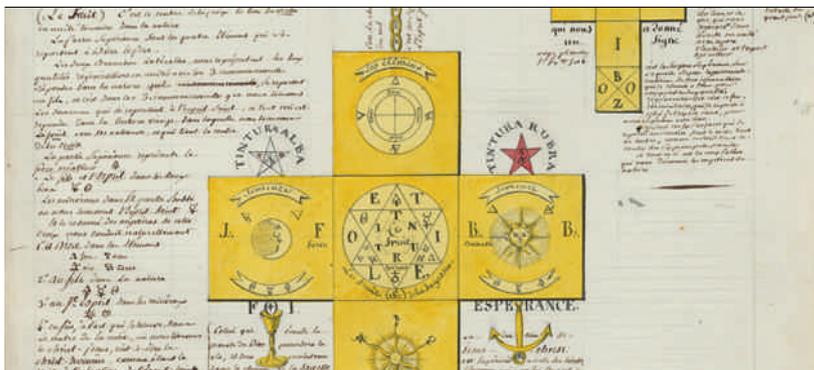
# LA FRANCO-MAÇONNERIE

La franc-maçonnerie

**Du 12 avril  
au 24 juillet 2016**  
BnF | François-Mitterrand  
Galerie 2

**Commissariat**  
Pierre Mollier, musée  
de la franc-maçonnerie  
Sylvie Bourel et Laurent  
Portes, BnF

Plus d'informations  
dans le prochain numéro  
de *Chroniques* (76)



**Loin des multiples fantasmes suscités par les loges, leurs obédiences et leurs rituels, une exposition restitue la réalité historique de la franc-maçonnerie à travers plus de 450 pièces, issues pour la plupart des collections de la BnF.**

«La BnF avait au moins deux bonnes raisons de monter cette exposition, confie Pierre Mollier<sup>1</sup>, l'un des trois commissaires : la première est que la Bibliothèque possède le fonds d'archives maçonniques le plus important au monde, la deuxième est que ce sujet suscite aujourd'hui, comme hier, la curiosité et l'intérêt du public.»

L'exposition présentée sur le site François-Mitterrand rend compte de l'histoire de la franc-maçonnerie depuis ses origines, encore un peu mystérieuses, et son implantation en France au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la réalité de ce qu'elle est aujourd'hui. Elle s'attache à en expliquer les rites et les symboles, à éclairer l'ésotérisme maçonnique à travers la présentation de peintures,

tabliers décorés de symboles, bijoux et manuscrits exceptionnels – comme le manuscrit Noël (1808). Elle montre le rôle qu'ont joué les loges maçonniques en France comme sociétés de pensée qui ont soutenu l'émergence d'idées nouvelles. Des pièces relatives à la célèbre Loge des Neuf Sœurs, présidée par Benjamin Franklin – dont Voltaire fut membre –, illustrent leur contribution à la construction du socle républicain de notre pays à travers les lois fondatrices de la liberté de la presse, la laïcité ou l'école gratuite et obligatoire. L'exposition s'attache enfin à dépeindre et décoder les imaginaires que la franc-maçonnerie a suscités, depuis l'anti-maçonnisme virulent et ses fantasmes, jusqu'aux représentations contemporaines dans la bande dessinée ou le roman policier, en passant par l'imaginaire lumineux de la franc-maçonnerie dans la musique et la littérature, de *La Flûte enchantée* de Mozart à Tolstoï ou Kipling. ■

Sylvie Lisiécki

Toujours à l'affiche

## L'ALCHIMIE DU LIVRE

**Anselm Kiefer,  
l'alchimie du livre**

Exposition réalisée avec  
le soutien de la Fondation  
Louis Roederer, Grand  
Mécène de la Culture

**Du 20 octobre 2015  
au 7 février 2016**

BnF | François-Mitterrand  
Galerie 2

En partenariat avec  
*M Le Magazine du Monde*,  
*Connaissance des Arts*,  
*Trois Couleurs*, *Le Figaro*,  
France Culture. Dans le  
cadre de la FIAC et  
OFFICIELLE 2015

**Commissariat**  
Marie Minssieux-  
Chamonard, BnF

Anselm Kiefer expose à la BnF ses livres d'artistes, qu'il considère comme le noyau dur de sa création : plus d'une centaine de livres, souvent de grandes dimensions, qui intègrent dans leurs pages divers matériaux – l'argile, le sable, la cendre, les cheveux, les plantes, la paille, des photos – ainsi que le plomb, son médium privilégié. La scénographie, conçue par l'artiste pour la BnF, plonge le visiteur dans l'intimité de sa création, hantée par les questions de la mémoire, de la transmission et du destin de l'humanité.



1. Directeur du musée  
de la franc-maçonnerie  
(Grand Orient de  
France), Paris IX<sup>e</sup>

**Ci-dessus**  
**François-Nicolas Noël**  
La géométrie du maçon,  
1812  
BnF, Manuscrits

**À droite**  
Anselm Kiefer lors du  
montage de l'exposition  
*Anselm Kiefer, l'alchimie  
du livre* à la BnF,  
octobre 2015

## Les prêts de la BnF

## L'ALGÉRIE MISE EN CARTE

*Made in Algeria.*  
Généalogie  
d'un territoire

Du 19 janvier  
au 5 mai 2016

MuCEM  
7 prom. Robert Laffont  
13002 Marseille

Commissariat  
Zahia Rahmani, Inha et  
Jean-Yves Sarazin, BnF

**En collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art et la BnF, qui a prêté près de cent pièces issues de ses collections, le MuCEM présente une exposition sur l'histoire et la construction du territoire algérien.**

*Made in Algeria. Généalogie d'un territoire* est la première exposition d'envergure dédiée au territoire algérien. Elle met en relation des cartes géographiques, dessins, peintures, photographies, archives historiques et des œuvres d'artistes contemporains qui ont arpenté les lieux.

#### Un territoire méconnu

L'Algérie, pays peu ouvert au tourisme de masse, reste méconnue, alors que son long et splendide littoral n'a pas subi les mêmes défigurations que les autres rivages de la Méditerranée. Côtes, montagnes, plaines et déserts se déclinent sur quelque deux millions de kilomètres carrés et pourtant, rares sont ceux qui peuvent dire s'y être aventurés. Étonnamment, au temps des grands découvreurs comme aujourd'hui, de l'Algérie, nous savons peu de chose.

Consulter une carte européenne des territoires de l'Algérie datant du XVIII<sup>e</sup> siècle revient avant tout à lire des informations de seconde main comprenant des hypothèses cartographiques qui ne furent vérifiées qu'à partir de 1830.

#### La cartographie, outil de contrôle

*Made in Algeria* revient sur une aventure moderne qui a commencé il y a plus de deux siècles et dont les effets se font encore ressentir aujourd'hui, alors même que l'on a commémoré en 2012 le cinquantième de la décolonisation. L'invention cartographique de l'Algérie ne s'est pas faite sans heurts et a été justifiée par la nécessité de soutenir par de nouvelles techniques le recensement, la captation, la valorisation et la surveillance d'un territoire et de ses peuples. En ce sens, l'Algérie a été un haut lieu de la modernité européenne. Et même un de ses laboratoires majeurs, celui qui a permis d'expérimenter le rendement d'un territoire par la mise sous surveillance de ses acteurs. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plus aucun mètre de ce territoire n'échappe à la mise sous contrainte grâce à la mise en carte. ■

Jean-Yves Sarazin Département des Cartes et plans



1 **Algérie colonie française** dans l'*Atlas national illustré* de Levasseur, Paris, 1842  
BnF, Cartes et plans

2 **Isaac Briot**  
*Le Portrait de très haut, très puissant, très excellent prince Henry le Grand... qui trespassa en son Palais du Louvre, le vendredi 14 mai 1610* 1610, eau-forte et burin,  
BnF, Estampes et photographie

3 **Roland Barthes**  
*Dessin n° 441*,  
5 août 1972  
BnF, Manuscrits

## Château de Versailles

#### Le Roi est mort

Du 27 octobre 2015 au 21 février 2016  
Prêt de 71 œuvres provenant de plusieurs départements



#### Musée de Flandres Cassel

**La Cartographie ou le miroir du monde. Mercator et Ortelius, deux géographes flamands**

Du 12 mars au 12 juin 2016  
Prêt de 6 cartes

#### John Hansard Gallery Southampton, Grande-Bretagne

**Les Dessins de Roland Barthes**

Du 8 février au 9 avril 2016  
Prêt de 15 pièces du département des Manuscrits



#### Tate Modern Londres, Grande-Bretagne

**Performing for the camera**

Du 18 février au 12 juin 2016  
Prêt de 22 pièces du département des Estampes et de la photographie

# LE DESSIN DE PRESSE À LA BnF!

Quatrième biennale  
du dessin de presse

Journée d'étude  
« Liberté d'expression  
et satire visuelle »  
Jeudi 24 mars 2016  
de 9 h 30 à 17 h 30

Remise du 3<sup>e</sup> Trophée  
Presse Citron/BnF

Jeudi 24 mars 2016  
de 19 h à 23 h 30  
sur invitation, Hall Ouest

Projection de dessins  
et films en présence  
des dessinateurs  
Samedi 26 mars 2016  
de 14 h 30 à 16 h

Dédicaces d'albums  
de 16 h 30 à 18 h  
BnF | François-Mitterrand  
Petit auditorium

Plus d'infos sur [bnf.fr](http://bnf.fr)

## L'action de la BnF pour la conservation et la valorisation du dessin de presse se poursuit.

La quatrième biennale du dessin de presse se tiendra en mars 2016 sur le site François-Mitterrand, en présence de dessinateurs de presse et de spécialistes. La journée d'étude en partenariat avec l'association l'EIRIS (Équipe interdisciplinaire de recherche sur l'image satirique) et la remise du Trophée Presse Citron/BnF (partenariat BnF/École Estienne) font désormais partie du programme. Pour rappel, suite au *Rapport sur la promotion et la conservation du dessin de presse*<sup>1</sup>, la BnF continue, depuis 2009, à enrichir ses

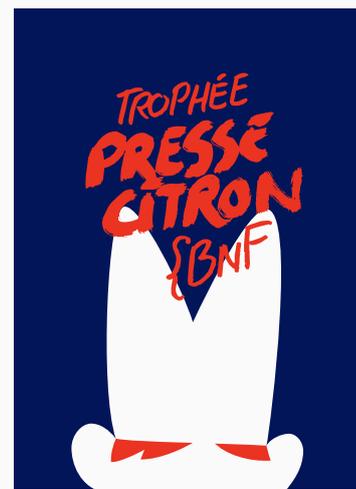
collections de dessin de presse et s'attache à mettre en valeur ce moyen d'expression, entre art graphique et journalisme. Plusieurs milliers d'œuvres originales, réalisées par une cinquantaine d'artistes contemporains, sont ainsi entrées, en six ans, au département des Estampes et de la photographie. Le public a pu découvrir trois expositions relatives à ce support graphique : *Dessins de presse de Louis Philippe à nos jours* en 2010, *Wolinski, cinquante ans de dessins* en 2012 ou encore *Hommage au dessin de presse* (Cabu, Charb, Honoré, Tignous, Wolinski) en mars 2015. ■

Martine Mauvieux  
Département des Estampes  
et de la photographie

1. *Rapport sur la promotion et la conservation du dessin de presse*, dit *Rapport Wolinski*, rapporteur Pierre Duvernois, mars 2007. Accessible sur le site du ministère de la Culture [www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapwolinski.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapwolinski.pdf)

**Ci-contre**  
Affiche originale créée par quatre étudiantes de l'École Estienne : Alice, Pauline, Chloé, Julia, nov. 2015

**Ci-dessous**  
Dessin original de Philippe Soulas pour la 4<sup>e</sup> Biennale du dessin de presse, nov. 2015



Concours du dessin de presse  
Envoyez vos dessins avant le lundi 12 mars 2016  
[www.pressecitron.org](http://www.pressecitron.org)

© École Estienne



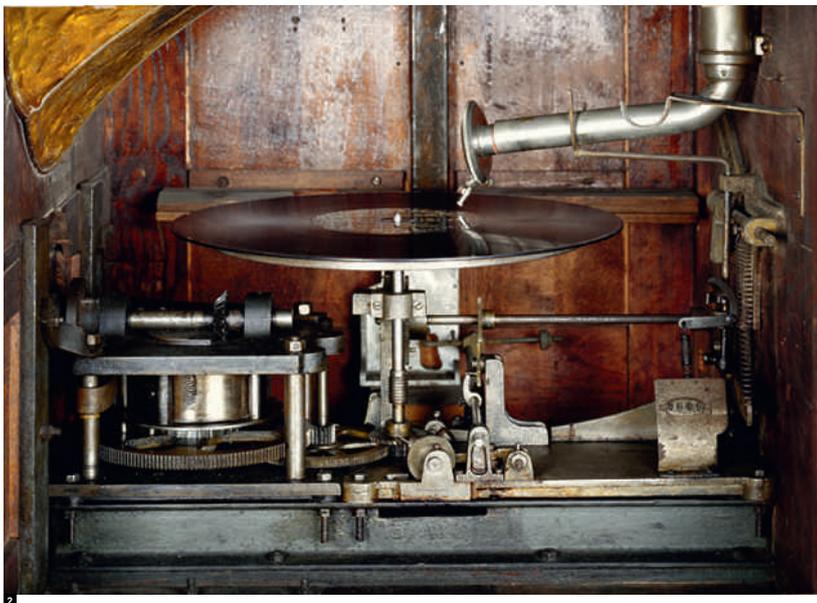
© Soulas

## Le Trophée Presse Citron

Le Trophée Presse Citron a été créé en 1993 par Luce Mondor, dans le cadre de son enseignement en master 2 Design et stratégie de communication à l'École Estienne. Il récompense quatre dessins réalisés dans l'année par deux étudiants et deux dessinateurs de presse. Depuis 2014, la BnF s'est associée à ce prix qui sera remis, cette année, le 24 mars 2016 dans le hall Ouest du site François Mitterrand. [www.ecole-estienne.paris/fr/evenements/le-presse-citron](http://www.ecole-estienne.paris/fr/evenements/le-presse-citron)

## L'Équipe interdisciplinaire de recherche sur l'image satirique (EIRIS)

L'association l'Eiris, créée en 1992 par Jean-Claude Gardes, est rattachée à l'université de Bretagne Occidentale. Elle analyse la genèse du rire et évalue l'influence de la satire imagée sur les cultures. Depuis 2011, elle s'est associée à la BnF pour des journées d'étude régulières sur le dessin de presse. Le contenu de ces travaux est publié dans sa revue annuelle *Ridiculosa*. <http://www.eiris.eu/>



# LA VOIX DANS TOUS SES ÉTATS

À pleine voix  
Conférences musicales animées par Karine Le Bail,  
(CNRS-EHESS), productrice de l'émission  
«À pleine voix» sur France Musique

Mardi 26 janvier 2016  
de 18h30 à 20h  
«La voix médiatisée»,  
autour de la collection  
Charles Cros

BnF | François-Mitterrand  
Petit auditorium

Autres dates:  
voir agenda

En partenariat avec  
l'EHESS et France  
Musique

Conférences coproduites  
par la BnF et diffusées  
sur France Musique,  
dans «À pleine voix»

**Ce nouveau cycle de conférences interroge les espaces et les lieux de la voix dans leurs dimensions historique, esthétique, anthropologique, mais aussi en lien avec l'acoustique et les neurosciences.**



Ci-dessus  
Karine Le Bail

■ **Phonographe à cylindre Edison Gem**  
1909  
BnF, Audiovisuel,  
Collection Charles Cros

■ **Mécanisme d'un phonographe à disque**  
Pathé Concert, 1910  
BnF, Audiovisuel,  
Collection Charles Cros

1. La collection Charles Cros rassemble plus de 1 400 appareils de lecture et d'enregistrement de documents sonores, vidéo et multimédias.

## L'espace de la voix

Quel est le *lieu* où réside la voix ? En quoi est-elle au-dedans *et* au-dehors du corps ? Que peut vouloir dire « toucher sa voix » ? Quel rôle joue la sensation de l'espace dans la perception et la mise en action de la voix au théâtre et à l'opéra ? Dans quelle mesure l'invention des moyens techniques de reproduction sonore à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le nouveau paradigme de l'écoute médiatisée ont-ils fait éclater les cadres spatiaux et temporels traditionnels de la réception de la voix, désormais séparable du corps ? Les nouvelles technologies de spatialisation et de transformation de la voix en temps réel invitent-elles à repenser la notion même de scène ?

À travers une série de questions relevant de l'histoire, de l'esthétique, de l'anthropologie mais aussi de l'acoustique et des neurosciences, ces conférences interrogeront la voix dans ses relations à l'espace – sa mise en matière, sa mise en lieu, sa mise en milieu. Six ateliers publics feront la part belle à l'expérience auditive et à l'expérimentation grâce au concours de chanteurs, de comédiens, de compositeurs et de metteurs en scène, mais aussi de musicologues, d'acousticiens et d'ingénieurs du son.

## Enregistrement et direct

La voix « technicisée » fera l'objet de plusieurs séances : le son au théâtre et à l'opéra tout d'abord, en compagnie du metteur en scène Arthur Nauzciel et du jeune chef d'orchestre Maxime Pascal (ensemble Le Balcon) ; les procédés de spatialisation et de transformation de la voix en temps réel avec des ingénieurs de l'Ircam et le compo-

siteur Philippe Manoury, autour de son prochain opéra sur un texte du prix Nobel Elfriede Jelinek, *Kein Licht* (commande de l'Opéra-Comique) ; la voix enregistrée, à travers la collection Charles Cros<sup>1</sup> et les collections sonores de la BnF.

Le travail de la voix sera également exploré, qu'il s'agisse des voix d'enfants, avec la Maîtrise de Radio France et sa chef de chœur Sofi Jeannin, ou de la direction des chanteurs-acteurs, lors d'une séance autour de *Fantasio*, chef-d'œuvre méconnu de Jacques Offenbach que remonte l'Opéra-Comique, en présence du metteur en scène Thomas Jolly et des artistes de la production. Un temps sera réservé, chaque fois, à l'échange entre les artistes et le public. ■

**Karine Le Bail**  
Centre de recherches sur les arts et le langage  
(CNRS-EHESS)

# TANDEM

## CINÉASTE-MONTEUR

**Cycle cinéma:**  
le tandem cinéaste-monteur

**Mercredi 17 février**  
**2016**  
**de 18 h 30 à 20 h**

BnF I François-Mitterrand  
Grand auditorium  
Hall Est

En collaboration avec  
le master en scénario,  
réalisation et production  
de l'université de  
Paris-1 Panthéon-  
Sorbonne

**Autres dates:**  
voir agenda

**Ce cycle cinéma, organisé en partenariat avec l'université Paris-1, interroge cette fois la relation cinéaste-monteur. Patrice Leconte se livre sur sa collaboration avec Joëlle Hache.**

**Chroniques:** Comment a débuté votre collaboration avec Joëlle Hache?

**Patrice Leconte:** Joëlle a d'abord été assistante sur *Les Bronzés*, puis chef-monteuse sur *Les Spécialistes*. Mais cette collaboration a commencé comme ça, comme une rencontre, avec une sensibilité commune, le même goût des acteurs, des raretés de jeu, de la vibration, d'un regard: une compréhension à demi-mot. Joëlle emmène toujours mon travail au-delà de ce que j'avais pu imaginer.

**C.:** C'est-à-dire?

**P. L.:** Elle ne se contente jamais de faire ce qui est prévu. On voit les rushs ensemble; on choisit ensemble. Je lui explique ce que j'ai cherché en faisant



**Ci-dessus**  
Patrice Leconte, 2004

Joëlle Hache, 2015

telle ou telle prise. Deux jours plus tard, je vais la voir et quand elle me dit: «je n'ai pas du tout fait ce que tu m'as demandé», je suis ravi.

**C.:** *Pas trahi?*

**P. L.:** Au contraire! Le réalisateur arrive avec un projet précis et ensuite, les collaborateurs font leur travail. En revanche, j'essaie toujours de la surprendre; sinon, après tant d'années, on tombe dans la routine, comme dans un couple. Ce qui est précieux aussi, c'est sa franchise. Si je suis à côté de la plaque, elle me le dit. Grâce à elle, il m'est arrivé de tourner de nouveau certaines scènes.

**C.:** *Par exemple?*

**P. L.:** Dans *La Fille sur le pont*, il y a cette scène du lancer de couteaux sur la chanson de Marianne Faithfull, *Who will take my dreams away*. On voit les personnages sur des rails, puis ils enchaînent sur ce dialogue:

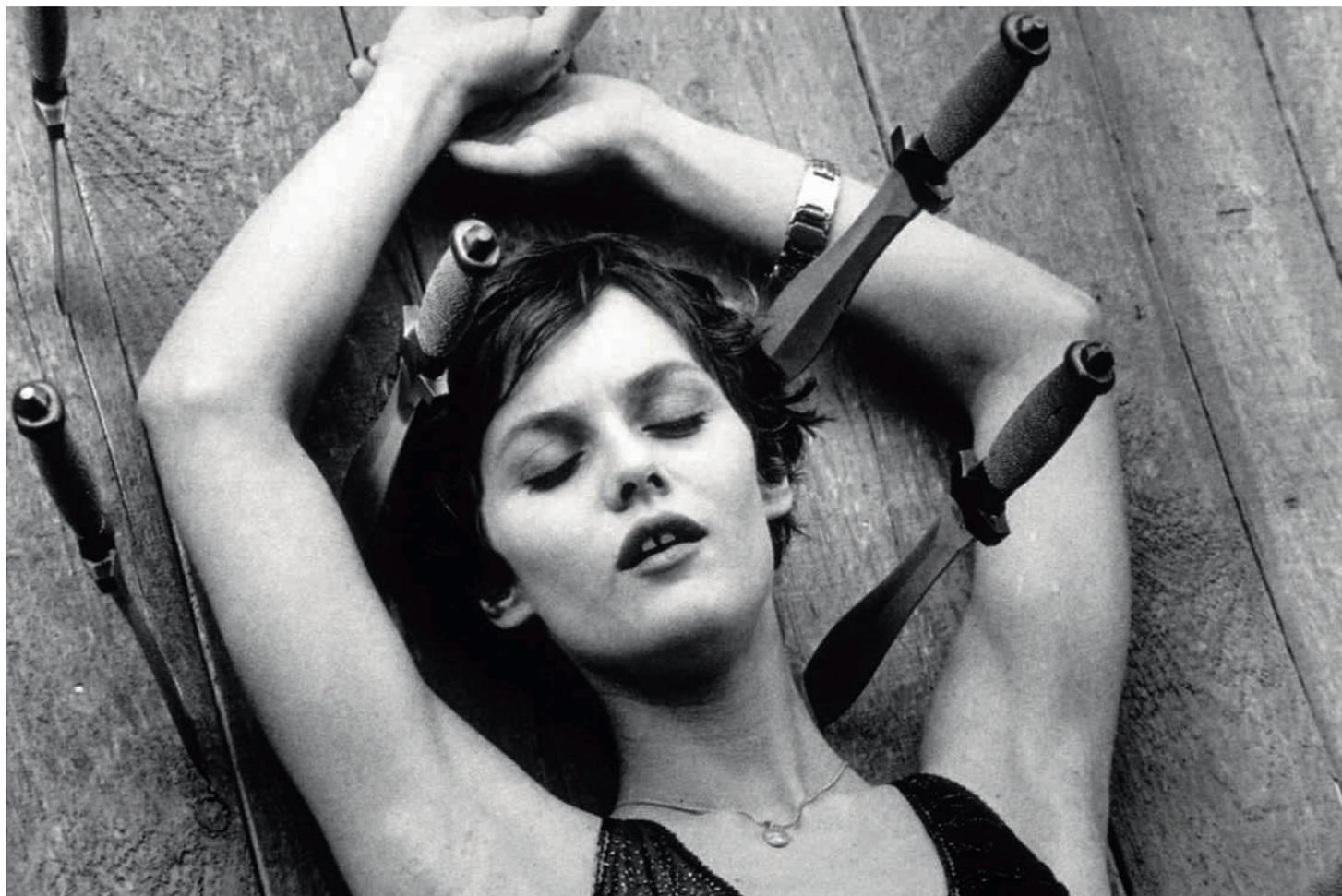
Adèle: *Vous savez pas de quoi j'ai envie?*

Gabor: *De la même chose que moi?*

Adèle: *Là, tout de suite, maintenant...* J'avais trouvé un lieu pas mal, en pleine lumière. Et la scène ne marchait pas. Elle ne pouvait pas marcher parce que, si c'était une métaphore de l'acte amoureux, ces deux-là ne pouvaient pas se montrer au vu et au su de tout le monde! C'est Joëlle qui l'a vu. Elle m'aide à comprendre pourquoi quelque chose ne fonctionne pas. Et parfois, c'est elle qui se trompe. Alors je le lui dis.

**C.:** *Elle monte en cours de tournage?*

**P. L.:** Oui, c'est indispensable. Par contre, j'aime travailler sur des séquences en particulier, pas sur des blocs de séquences, et découvrir le film, dans sa totalité, à la fin. En tout cas, travailler au quotidien permet de corriger les choses en cours de route. Et au bout, il y a le film, une semaine seulement après la fin du tournage, parce qu'on a travaillé au jour le jour. C'est le moment où j'ai envie de me jeter sous un autobus (rires).



**C. :** Joëlle Hache a monté tous vos films ?

**P. L. :** Sauf un, *Tango*, parce qu'elle n'aimait pas le scénario. Et pour s'excuser, elle m'a envoyé des fleurs. C'est élégant, non ?

**C. :** La question du rythme est importante ?

**P. L. :** Oui, essentielle. Pour *Les Grands Ducs* par exemple, on a fait soixante plans par jour, à un rythme fou qui a imposé à Joëlle de monter de la même manière. Elle est toujours au diapason de la mise en scène. Les ruptures de rythme aussi peuvent être formidables. Joëlle y est très sensible, comme moi. C'est pour cela que notre tandem n'a pas de prix.

**C. :** Monter serait donc « un battement de cœur » ?

**P. L. :** Bien sûr. « Si mettre en scène est un regard, monter est un battement de cœur<sup>1</sup>. » C'est le résumé de tout le cinéma. ■

Propos recueillis par Corine Koch  
Délégation à la communication

**Ci-contre**

*La Fille sur le pont*  
avec Vanessa Paradis,  
1999

*Les Grands Ducs*  
avec Philippe Noiret,  
Jean-Pierre Marielle,  
et Jean Rochefort, 1996



1. In « Montage mon beau souci », Jean-Luc Godard, *Cahiers du cinéma* (n° 65, décembre 1956)

# LA CRISE À L'ŒUVRE

Cycle « La crise  
à l'œuvre »  
Théâtre en temps  
de crise, 2000-2015

Introduction générale  
par Patrice Baubeau  
et Martial Poirson  
Conférence par Martial  
Poirson

Mercredi 13 janvier  
2016 de 18 h 30 à 20 h  
BnF | François-Mitterrand  
Salle 70 - hall Est

Autres conférences  
du cycle : voir agenda

**Parler de la crise n'est pas réservé aux économistes. Un nouveau cycle de rencontres propose d'interroger cette notion à travers ses représentations littéraires, artistiques et culturelles. Patrice Baubeau, maître de conférences à l'université Paris-Ouest et Martial Poirson, professeur à l'université Paris-8, en sont les organisateurs.**

**Chroniques :** *Quel est l'objectif de ce cycle ?*

**Patrice Baubeau :** Il a pour point de départ les ateliers qui se sont tenus à la BnF avec des salariés en insertion sur le thème de la crise. La richesse de ces ateliers nous a motivés pour lancer une série de conférences en direction d'un public plus large. Nous vivons une période marquée par les difficultés économiques, le chômage, la précarité et par l'anxiété que génère une telle situation. Dans les médias, le discours sur la crise est accaparé par les experts, alors même que de plus en plus de citoyens s'interrogent sur leur aptitude à comprendre ses mécanismes. Il s'agit de croiser ce discours dominant sur la crise, qui est partiel et forcément partiel, étant donné les formes qu'il adopte, avec d'autres modes d'expression... Nous proposons d'interroger les représentations artistiques de la crise et d'ouvrir ainsi à une compréhension plus large, à des formes d'expressions différentes et donc à des significations autres.

**Martial Poirson :** Ce cycle, animé par des chercheurs en sciences sociales, embrasse une période allant de l'âge classique à notre postmodernité. Il s'agit de comprendre dans quelle mesure l'art, en se saisissant de la crise pour en faire matière à fiction, interroge ses propres modalités de fonctionnement : son économie propre, dont la

valeur est difficilement évaluable avec les outils de l'économie ; mais également ses régimes spécifiques de créance. En effet l'art, comme l'économie, repose tous deux sur un système conventionnel d'illusion librement consentie. La suspension de cette crédulité volontaire aurait pour conséquence directe l'effondrement du système de créance, fondement de la crise aussi bien économique qu'esthétique.

**C. :** *Quelles seront les questions abordées dans les conférences ?*

**M. P. :** Le cycle s'ouvre avec le cas du théâtre contemporain en temps de crise. Il s'agit de mettre en évidence la façon dont un vaste ensemble de pièces francophones renouvelle la tradition aussi bien dramaturgique que scénique : elles dénoncent les systèmes d'exploitation, exhibent le travail aliéné, rendent sensible l'illusion financière et interrogent la construction sociale et culturelle de la valeur marchande.

**P. B. :** Un historien canadien, Kenneth Mouré, viendra par exemple parler des problèmes de ravitaillement pendant la Seconde Guerre mondiale dans la littérature. Alors que la littérature économique est extrêmement pauvre sur le fonctionnement du marché noir, certains auteurs ont fait preuve d'une grande pénétration pour parler des ressorts humains, psychologiques, sociaux de ce marché. Antoine de Baecque fera l'histoire des crises au cinéma en étudiant ses mutations révélatrices, le passage du muet au parlant, la Nouvelle Vague, les usages des petites caméras DV...

**M. P. :** L'art réussira-t-il là où manifestement les discours politique et médiatique achoppent ? C'est ce que ce cycle cherche précisément à comprendre. ■

Propos recueillis  
par Sylvie Lisiecki



# LE CLUB DES LIVRES

Le samedi de 17 à 18 h

BnF | François-Mitterrand

Club de l'Est  
Hall Est

Programme en ligne  
sur [bnf.fr](http://bnf.fr) et  
#clubdeslivres



**Chaque samedi, sous la houlette d'un bibliothécaire, un auteur vient présenter sa dernière publication au Club de l'Est, un nouvel espace du Haut-de-jardin, ouvert à tous.**

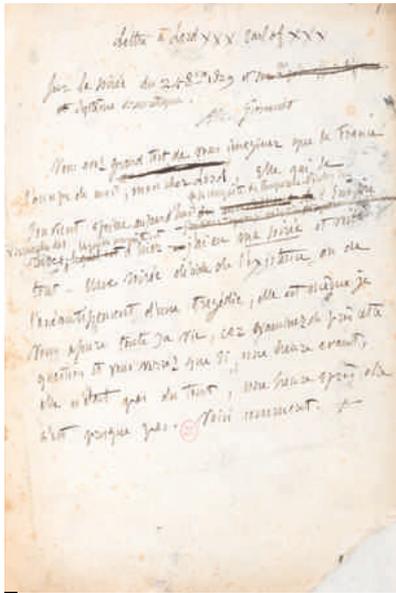
Rencontrer des personnalités du monde intellectuel – écrivains, chercheurs, universitaires français et étrangers – autour d'une de leurs publications récentes, telle est la proposition du Club des livres. Tous les domaines sont explorés, de l'économie à la littérature, des sciences au cinéma et à l'histoire, en lien avec les collections des salles de lecture de la Bibliothèque. Parmi les invités du premier trimestre de cette année, et sous réserve, Patrick Pelloux pour *Toujours là, toujours prêt* (Le Cherche midi, 2015), ainsi que Serge Bramly pour *La Transparence et le Reflet* (J.-C. Lattès, 2015).

Partager avec le public les enthousiasmes et les plaisirs de lecture d'un bibliothécaire de la BnF pour l'œuvre d'un auteur : c'est aussi l'ambition de ce club qui s'inscrit dans une démarche de médiation culturelle globale. Les invités ont souvent un lien fort avec la Bibliothèque comme Jann Pasler, lectrice assidue du département de la Musique, invitée en septembre dernier pour son livre sur l'usage de la musique par la III<sup>e</sup> République. Échanger avec les auteurs et les bibliothécaires : c'est ce que permet ce format original. Pour Laure Lahaye, chargée de collection au département Littérature et art, habituée du Club des livres, « cette formule est très différente des conférences magistrales, elle permet de promouvoir de nouvelles formes de relations horizontales avec les usagers de la Bibliothèque, sur le mode des réseaux sociaux ». ■

Régis Stauder Direction des Collections

■ **Le Kid**  
film de Charlie Chaplin  
avec Charlie Chaplin  
et Jackie Coogan, 1921

■ **Le Club de l'Est**



1



2

■ Alfred de Vigny  
« Lettre à Lord\*\*\* »  
préface au *More de Venise*, octobre 1829  
BnF, Manuscrits

■ Alfred de Vigny  
vers 1860

## SHAKESPEARE / VIGNY

**Le manuscrit du *More de Venise*, traduction de l'*Othello* de Shakespeare par Alfred de Vigny, a été acquis par le département des Manuscrits.**

### De la traduction à la mise en scène

Rédigée entre octobre 1828 et juin 1829, comme en attestent les nombreuses dates figurant sur le manuscrit, cette reprise de l'*Othello* de Shakespeare marque le début de la courte activité dramatique du poète. Trois des six pièces réalisées alors sont tirées de Shakespeare. Mais *Le More de Venise* se distingue des autres : seule véritable traduction de Vigny, elle porte la marque d'une certaine liberté dans l'art, revendiquée par le mouvement romantique, mais une liberté maîtrisée par un écrivain soucieux du style. En témoigne cette annotation marginale : « Ici mon imagination m'emporte. » Encore fallait-il passer de la traduction à la mise en scène. Le manuscrit porte les traces de cette étape transitoire : écrit primitivement au crayon, le texte fut repris et corrigé à l'encre par-dessus le graphite, au cours des répétitions, complété de croquis de scène, annoté encore après les représentations.

### Manifeste du romantisme

La première eut lieu le 24 octobre 1829, après celle d'*Henri III et sa cour* de Dumas (11 février 1829) et avant celle d'*Hernani* de Hugo (25 février 1830). Sans provoquer un tumulte de l'ampleur de celui d'*Hernani*, la pièce suscita applaudissements, rires et sifflets. Vigny ne s'y trompa point : « La question de réforme du style est donc consacrée pour la première fois par un succès ; à présent, ce sera une question d'hommes<sup>1</sup>. » Il ajouta alors, en guise de préface à sa pièce, une « Lettre à Lord \*\*\* » au travers de laquelle, sous couvert de dissenter de sujets littéraires, il signa comme un nouveau manifeste du romantisme. Les manuscrits de la pièce et de la préface, longtemps restés entre les mains de l'exécuteur testamentaire de Vigny, Louis Ratisbonne (1827-1900), passèrent ensuite dans les bibliothèques de bibliophiles prestigieux dont celle de Louis Barthou. Les chercheurs, qui ne connaissaient du manuscrit que des descriptions sommaires datées des années 1920, vont enfin pouvoir accéder à la pièce maîtresse de l'ensemble des papiers qui documentent la genèse du texte. ■

Catherine Faivre d'Arcier  
Département des Manuscrits

## Meubles précieux

Depuis l'automne, quatre meubles exceptionnels du Cabinet des Médailles sont présentés parmi les collections permanentes du musée du Petit Palais, où ils resteront pendant les travaux du site Richelieu.



1. Cité dans Alfred de Vigny, *Œuvres complètes I*, texte présenté, établi et annoté par François Germain et André Jarry, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1986, p. 1380

Ci-contre  
de haut en bas  
Médailleur commandé par Louis d'Orléans, fils du Régent, à Charles Cressent en 1739  
BnF, Monnaies, médailles et antiques

Médailleur en marqueterie Boulle à panneaux chinois en laque et pierre de lard  
Paris, vers 1720  
Médailleur à décor de laques de Chine  
Paris, vers 1730  
Collection de Joseph Pellerin (1681-1782)

Acquis pour le Cabinet du Roi en 1784  
BnF, Monnaies, médailles et antiques

# PASSEUR DU POLAR

**Auteur, critique, traducteur et surtout éditeur de littérature policière, François Guérif a créé, en 1986, la collection « Rivages/Noir » aux éditions Payot & Rivages, dont il est toujours le directeur. Il vient de donner ses archives personnelles à la BnF.**



**Ci-dessus**  
François Guérif, 2007

**Chroniques :** *Que contiennent vos archives ?*

**F. G. :** De la correspondance, majoritairement : avec des auteurs américains comme Robert Bloch, James Ellroy, Robin Cook, Howard Fast, Elery Queen et des Français, Pierre Siniac, Thomas Narcejac... L'auteur avec lequel j'ai le plus échangé, c'est Léo Malet. Il écrivait beaucoup, envoyait des dessins, des cartes postales avec des collages à la manière des surréalistes, des photos... Il avait l'habitude de dire que « les paroles s'envolent, les écrits restent ». Il y a aussi une pièce inédite de Howard Fast sur les débuts du mac-carthysme, *Another time* (2002).

**C. :** *Comment êtes-vous devenu éditeur de romans policiers ?*

**F. G. :** Je suis venu au polar par le cinéma. Dans les années 1950, les critiques de cinéma s'appelaient Truffaut ou Chabrol. Ils nous ont appris à lire les génériques et à comprendre l'importance du scénariste ou du romancier dont le livre était adapté. Je faisais des études d'anglais et j'aurais dû devenir professeur ; mais à l'occasion d'un remplacement dans un lycée, je me suis rendu compte que je n'avais pas la vocation. J'ai ouvert une librairie, Le Troisième œil, spécialisée dans le cinéma, le roman policier et la science-fiction. J'ai eu envie de publier des inédits de grands auteurs de polar, dans leur intégralité et dans des traductions soignées, même si à cette époque, les éditeurs ne juraient que par la science-fiction. J'ai lancé une première collection, « Red Label » aux éditions PAC, puis « Fayard noir », qui s'est arrêté après une vingtaine de titres et enfin « Engrenage International » au Fleuve noir. J'en étais

là quand Edouard de Andréis, qui dirige les éditions Rivages, m'a proposé de créer une collection de romans policiers. Le courant est passé et j'ai accepté. C'était en 1986.

**C. :** *La collection Rivages/Noir comporte aujourd'hui plus de mille titres. Comment s'est construit son succès ?*

**F. G. :** En 1987, j'ai publié *Lune sanglante* de James Ellroy, malgré le désaccord du patron de Rivages qui trouvait que c'était un trop gros risque – d'autant qu'il s'agissait d'une trilogie et que nous avions dû acheter les trois titres... À sa sortie, le livre n'a pas du tout marché. Mais, un jour, Jean-Patrick Manchette m'a dit au téléphone qu'il avait lu un livre formidable : c'était *Lune sanglante*.

L'attachée de presse a appelé *Libération* en leur disant que Manchette avait adoré le livre, *Libé* lui a commandé un papier et cet article a lancé Ellroy en France. La première édition a été épuisée en quelques semaines et le succès des deux romans suivants a permis de développer la collection.

**C. :** *Quels sont vos critères de choix ?*

**F. G. :** Avant tout, l'écriture. Il faut qu'il y ait une voix, un style ; la thématique, l'action viennent après. Il y a des polars dans lesquels il ne se passe presque rien et qui sont des chefs-d'œuvre, tel *Comme un rat mort* de Janwillem van de Wetering. Je suis la maxime de Manchette : « La révolution, c'est l'écriture. »

■ Propos recueillis par Sylvie Lisecki

**Ci-contre**  
Léo Malet  
carte collage Nestor Burma (1978)  
BnF, Manuscrits

**François Guérif**  
en six livres

**Un polar méconnu que vous portez aux nues ?**  
*Monsieur Grosbidon*  
de Samuel Ormitz

**Le roman policier que vous offrez le plus ?**  
*L'Épouvantail* de Ronald Hugh Morrison

**Les dernières parutions de Rivages/Noir qui vous ont enthousiasmé ?**  
*Dernière nuit à Montréal* d'Emily St. John Mandel,  
*Mémoire morte* de Donald Westlake, *Sarah la Noire* de Gianni Pirozzi  
*Les Nuits de Patience* de Tobie Nathan



mon jardin - 4 juillet 1954 - 4h30 du matin

Merle

molto

Handwritten musical score for 'mon jardin'. It consists of two staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat (Bb). The music is marked 'molto' and includes dynamic markings such as 'f' (forte) and 'pp' (pianissimo). There are various musical notations including notes, rests, and slurs.

un mon toit - 6 juillet 1954 - 4h du matin

Merle

molto

Handwritten musical score for 'un mon toit'. It consists of two staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat (Bb). The music is marked 'molto' and includes dynamic markings such as 'f' (forte) and 'pp' (pianissimo). There are various musical notations including notes, rests, and slurs.

mon jardin - 9 juillet 54 - 4h du matin

Merle

molto

Handwritten musical score for 'mon jardin'. It consists of two staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat (Bb). The music is marked 'molto' and includes dynamic markings such as 'f' (forte) and 'pp' (pianissimo). There are various musical notations including notes, rests, and slurs.

un mon toit - 12 juillet 54 - 4h30 du matin

Merle

molto

Handwritten musical score for 'un mon toit'. It consists of two staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one flat (Bb). The music is marked 'molto' and includes dynamic markings such as 'f' (forte) and 'pp' (pianissimo). There are various musical notations including notes, rests, and slurs.



# OLIVIER MESSIAEN

## LE DÉFRICHEUR

**Les archives d'Olivier Messiaen, créateur audacieux et fécond de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ont rejoint en 2015 le département de la Musique.**

Géré par la Fondation Messiaen, elle-même placée sous l'égide de la Fondation de France, cet ensemble exceptionnel, tant par sa valeur que par son volume, était conservé dans l'appartement qu'ont occupé Olivier Messiaen (1908-1992) et son épouse, la pianiste Yvonne Loriod (1924-2010), depuis 1961. Plus de deux cents mètres linéaires de documents viennent d'être transférés et sont actuellement en cours de traitement : manuscrits musicaux à tous les stades de leur conception (œuvres de jeunesse inédites, versions préparatoires, épreuves, copies corrigées...), éditions de musique annotées, manuscrits littéraires (notices d'œuvres, conférences, articles, cours), photographies, correspondance, mais encore souvenirs de voyages, objets, programmes de concerts, papiers personnels, bibliothèque et documentation sur les grands centres d'intérêt et d'inspiration du musicien, archives et bibliothèque de travail d'Yvonne Loriod, dont on découvre aussi qu'elle composait.

### Une nouvelle voie musicale

Figure majeure de la musique au XX<sup>e</sup> siècle, Olivier Messiaen a mené une exceptionnelle carrière de pianiste, organiste, pédagogue, théoricien et compositeur. Grand défricheur et assimilateur de sonorités nouvelles et inusitées, il a ouvert, par l'originalité de son langage musical, une troisième voie entre le sérialisme et le néoclassicisme. Comment le dire mieux qu'en citant Pierre Boulez ? « Il [Messiaen] a eu l'audace et le courage tranquille de considérer la musique comme un phénomène global, universel [...]. Il a ouvert les fenêtres non seulement sur l'Europe, mais sur le monde, sur les cultures les plus lointaines dans l'espace comme dans le temps. Il n'a pas considéré les traits spécifiques d'une culture musicale comme une marque de séparation, mais il les a regardés comme un possible trait d'union<sup>1</sup>. » Les influences de la musique extra-occidentale, des harmonies et des rythmes nouveaux, des études très poussées sur les chants d'oiseaux (n'avait-il pas ajouté sur sa carte de visite « ornithologue et rythmicien »), ont été autant de ferments qu'il a su exploiter dans ses propres œuvres, mais aussi transmettre, car Olivier Messiaen était un très grand pédagogue.



**Au premier trimestre 2017, à l'occasion de l'anniversaire des vingt-cinq ans de la disparition d'O. Messiaen, une exposition dans la Galerie des donateurs marquera l'entrée de ce fonds à la BnF.**

### Page de gauche

**Olivier Messiaen**  
Notations de chants d'oiseaux, carnet manuscrit  
BnF, Musique, Fonds Olivier Messiaen

### Ci-dessus

**Olivier Messiaen notant le chant d'un merle bleu,**  
Rome, 1970  
BnF, Musique, Fonds Olivier Messiaen

1. Pierre Boulez, *Regards sur autrui*, C. Bourgois, 2005, p. 458

### Un formateur hors pair

La classe de Messiaen au Conservatoire, de confidentielle dans les premières années, est bien vite devenue mythique et mondialement réputée, une « balise évidente » dans un paysage quelque peu aride, comme le dit encore Pierre Boulez. Dans cette classe d'harmonie (1941-1947) puis d'analyse et d'esthétique (1947-1966) et enfin de composition (1966-1977), Messiaen forma des générations de compositeurs qu'il a su guider, éveiller, pousser à cultiver leur propre personnalité, avec une générosité unanimement appréciée. Olivier Messiaen et Yvonne Loriod étaient aussi de grands voyageurs. Honorés, invités à donner concerts et conférences à travers le monde, ils ont tissé des liens entre les cultures et les pratiques instrumentales.

Les archives de ces quelque soixante années d'activité ont été soigneusement classées et annotées par Yvonne Loriod depuis la disparition du compositeur. Leur mise à disposition va permettre aux chercheurs, musicologues et interprètes d'approcher au plus près l'atelier du créateur, son enseignement et son rayonnement. ■

**Marie-Gabrielle Soret**  
Département de la Musique

# CUT-UP VIVANT

**Trois ensembles d'archives du poète et plasticien, proche de la Beat Generation, ont été acquis par le département des Manuscrits.**

Claude Pélieu (1934-2002) a frayé un chemin singulier entre deux contre-cultures artistiques : son œuvre représente un trait d'union entre l'avant-garde française et les auteurs de la *Beat Generation*. Après avoir passé sa jeunesse à Paris, où il fréquente les cercles lettristes, Pélieu part en 1963, avec l'artiste américaine Mary Beach, rejoindre l'ébullition de San Francisco puis de New York. Aux États-Unis, ils partagent leur vie avec les écrivains et artistes révoltés de la période. Les nombreuses traductions et publications qu'ils réalisent alors leur valent d'être encore aujourd'hui principalement connus comme agents transatlantiques d'un *underground* littéraire.

## De l'écriture automatique au *cut-up*

Le premier ensemble d'archives provient de sa première épouse, Lula Nash, et contient les lettres qu'il lui a envoyées entre 1959 et 1963, ainsi que des manuscrits et œuvres graphiques de cette époque<sup>1</sup>. Ils offrent un aperçu de la vie



de Pélieu durant cette période où il côtoie de nombreux membres de l'avant-garde parisienne. Il dort alors au Beat Hotel, rue Gît-le-Cœur, quand il ne se couche pas, comme il le raconte, parmi les affiches décollées de Raymond Hains. Les lettres et les mots doux qu'il adresse à sa première femme font apparaître un langage heurté et fulgurant qui déborde de la page. Ce style trouvera bientôt son écho dans les vers des poètes Beat de San Francisco, notamment chez William S. Burroughs et son écriture *cut-up*, où les manuscrits sont découpés et rassemblés, souvent avec l'ajout d'autres sources, pour faire naître des textes troublants et intenses.

## Entre pop et baroque

Le second ensemble regroupe les archives conservées par Claude Pélieu jusqu'à son décès en 2002. D'abord préservées par Mary Beach, puis par les enfants de cette dernière, Pamela Plymell et Jeffrey Beach, elles ont pu être acquises grâce à l'entremise initiale de son très proche ami, le poète et réalisateur F. J. Ossang. Manuscrits, documents de travail, collages, photographies entrent en résonance avec une riche correspondance, émouvant témoignage des dernières années de l'artiste.

« À qui vais-je proposer collages et écrits ? Les Français font la sourde oreille. Les Américains ne peuvent pas me saquer. Quel choix ? »

*Les nus les morts Paris-surface*, f. 1 [Début des années 1960]  
BnF, Manuscrits, archives Claude Pélieu (provenance : Lula-Nash)

## Ci-contre

**Claude Pélieu**  
collage - Carnet, 1992  
BnF, Manuscrits, fonds Claude Pélieu et Mary Beach

## Ci-dessous

**Claude Pélieu**  
photomaton  
Janvier 1963  
BnF, Manuscrits, archives Claude Pélieu (provenance : Lula-Nash)



De cette décennie, nous proviennent également des collages composés d'images coupées en lamelles et reconstituées avec précision pour susciter des formes éclatées, à mi-chemin entre pop et baroque. Publicités, tableaux célèbres de l'histoire de l'art, couvertures de livres se fendent sous la lame de Pélieu pour se reformer ensuite en images kaléidoscopiques aux airs d'écrans déréglés, qui donnent à voir la survie du procédé du *cut-up* et le goût inlassable de Pélieu pour l'expérimentation. Souvent organisés en cahiers carnets, ils assurent aussi un aspect de journal intime. Le dernier ensemble, acquis auprès de la maison de vente Artcurial, regroupe les lettres de Claude Pélieu à l'éditeur Bernard Froidefond. Elles couvrent les années 1978 à 1991, période durant laquelle Pélieu cherche à voir diffusés ses écrits anciens comme nouveaux. Les discussions de projets d'édition et d'exposition côtoient blagues plus ou moins salaces et francs coups de gueule. Les lettres prennent parfois la forme de cartes postales détournées et de collages – autant d'éléments qui incitent à considérer comme un tout, chez celui que ses amis qualifiait de « *cut-up* vivant », sa vie, ses écrits et ses œuvres. ■

**Laurence Le Bras**, département des Manuscrits  
**James Horton**, chercheur

1 **Féerie pour une autre fois**

Louis-Ferdinand Céline,  
feuillet manuscrit  
[rédigé entre 1945  
et 1954]

BnF, Manuscrits

2 **La misère de ce monde qui tourne à tous vents**

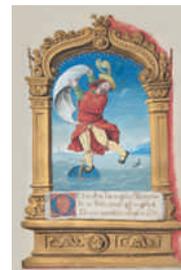
France, 1525-1540,  
Catherine d'Amboise,  
La complainte de  
la dame pasmée contre  
Fortune, fol. 10

BnF, Manuscrits

3 **Livre d'heures à l'usage de Paris**

enluminé par le Maître  
de Dunois, Paris,  
1440-1450, f. 35:  
l'Annonciation

BnF, Manuscrits



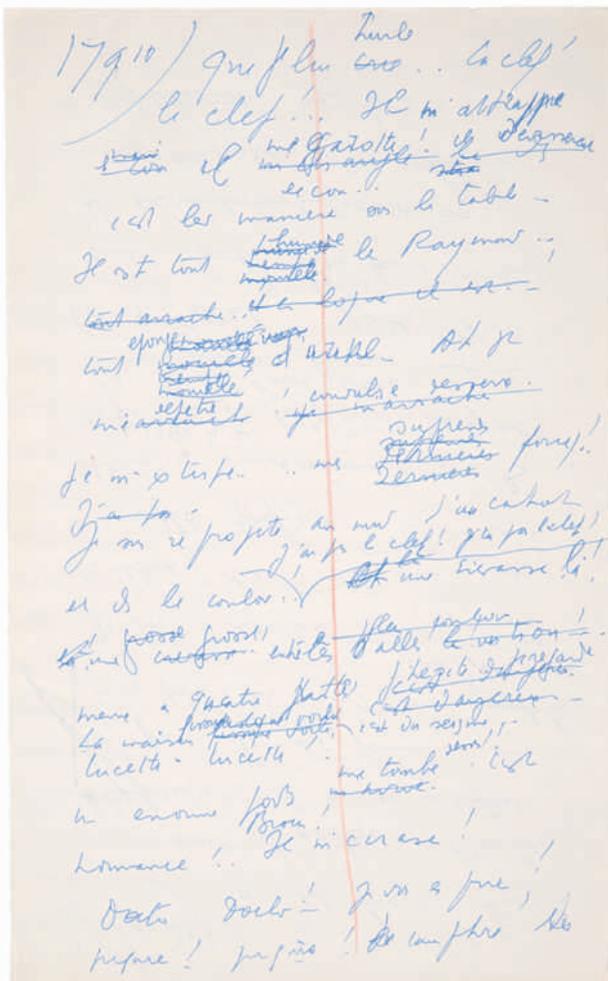
2



3

# MANUSCRITS REMARQUABLES

Soixante manuscrits remarquables du fonds de la Société des manuscrits des assureurs français (SMAF) sont entrés dans les collections de la BnF. Dans ce riche ensemble figurent des ouvrages médiévaux enluminés, mais aussi des manuscrits d'auteurs du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles, parmi lesquels trois manuscrits de Céline.



Gustave Flaubert, Guillaume Apollinaire, Louis Aragon, André Breton, Max Jacob, Louis-Ferdinand Céline, Jean-Paul Sartre, Albert Camus : le seul énoncé de ces noms traduit la richesse du fonds de la SMAF, acquis en 2015 par la BnF. Cette société a été créée en 1978 à l'initiative de Guy Verdeil, alors président des assurances Gan, en étroite concertation avec Georges Le Rider, administrateur de la Bibliothèque nationale, et Roger Pierrot, directeur du département des Manuscrits. Financée par des entreprises grâce à des dispositions spécifiques du Code des assurances, elle a, durant plusieurs décennies et sur proposition des conservateurs de la Bibliothèque, acquis des manuscrits médiévaux et modernes importants pour le patrimoine national, évitant ainsi de voir certains d'entre eux partir pour l'étranger.

## Des manuscrits précieux pour la recherche

Depuis son origine, la collection de la SMAF a été hébergée par la Bibliothèque nationale, qui en a assuré la conservation et la communication aux chercheurs. Plusieurs de ces manuscrits ont été utilisés pour établir l'édition critique de textes d'auteurs majeurs. Au fil des ans, la SMAF a accordé, avec libéralité, le prêt de ses manuscrits à des expositions organisées par des institutions publiques françaises et la collection a fait l'objet d'une présentation exceptionnelle au public, qui s'est tenue du 16 au 28 janvier 2001 sur le site Richelieu, et a donné lieu à la publication d'un catalogue détaillé et abondamment illustré. Parmi la soixantaine de manuscrits qui constituent ce fonds, un écrivain tient une place de choix :

il s'agit de Louis-Ferdinand Céline, auteur tout à la fois haï et admiré pour le bouleversement radical qu'il a imposé à la langue française. La collection réunit trois de ses œuvres majeures, dont les manuscrits ont été acquis en vente publique ou directement auprès de la veuve de l'écrivain. Le manuscrit de *Guignol's Band* correspond à une première version du roman publié en 1944, ainsi qu'à la version définitive du *Pont de Londres*, sous-titré *Guignol's Band II*, qui ne paraîtra que vingt ans plus tard. Le dossier est complété d'une dactylographie très corrigée de *Guignol's Band II* et du volumineux manuscrit d'un état intermédiaire entre les deux versions. L'ensemble est écrit au verso de feuillets déjà utilisés qui sont autant de documents sur la vie et le travail de Céline : certificats de logement, brouillons de lettres, documents officiels imprimés et dactylographiés, articles politiques, brouillons de chapitres d'autres œuvres... La SMAF avait également réuni trois versions successives de *Féerie pour une autre fois* (1952) – le manuscrit d'un premier état, celui de la version dite C et celui de la version dite D – ainsi que deux versions pour *Féerie... II* (1954). Le manuscrit *D'un château l'autre*, quant à lui, correspond à une rédaction immédiatement antérieure à celle du texte définitif. Les feuillets sont très corrigés et le début du roman, notamment, propose un texte fort différent. Avec le manuscrit de *Voyage au bout de la nuit*, acquis en 2001 et conservé au département des Manuscrits, cet ensemble constitue, à ce jour, le plus remarquable fonds Céline dans une collection publique. ■

Isabelle le Masne de Chermont  
Département des Manuscrits



# JACQUES ÉCHANTILLON

Soirée hommage  
*Jacques Échantillon,  
le destin d'un homme  
de théâtre, entre public  
et privé*

Lundi 25 janvier 2016  
de 18 h à 20 h

BnF | Richelieu  
Salle des Commissions

**Comédien et metteur en scène inventif et libre, Jacques Échantillon (1934-2009) a été un pionnier de la décentralisation théâtrale. Ses archives ont été données par son épouse, France Darry-Échantillon, au département des Arts du spectacle.**

**Ci-dessus**  
Catherine Ringer  
et Jacques Échantillon  
pendant les répétitions  
de *Mère courage* de  
Bertolt Brecht, 1978  
Photo Charles  
Camberoque  
D. R.  
BnF, Arts du spectacle

Même s'il était fasciné par le cirque depuis sa tendre enfance, ce n'est qu'une fois son bac en poche que Jacques Échantillon fait ses premiers pas dans l'univers théâtral. À Grenoble, où il étudie le droit, il découvre le Conservatoire, le théâtre d'art et les cabarets. Sur les conseils de Jean Dasté et d'un professeur, il tente le Conservatoire national d'art dramatique à Paris, où il est reçu à l'unanimité au cours d'Henri Rollan. Il y côtoie Jean-Paul Belmondo, Pierre Dux ou encore

Jean-Pierre Marielle. À sa sortie en 1961, il est engagé par André Barsacq pour jouer le rôle de Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, au Théâtre de l'Atelier. S'ensuivent dix années où il décline le répertoire classique, et tout particulièrement Molière. Mais il s'essaie aussi au théâtre de boulevard, notamment dans la pièce *Voulez-vous jouer avec moi?* de Marcel Achard ; Claude Santelli fait également appel à lui pour interpréter à la télévision plusieurs personnages du Théâtre de la Jeunesse.

## Les Vilains en province

Le début des années 1970 marque un tournant dans sa carrière. Avec son épouse France Darry, il fonde la compagnie Les Vilains, dont le nom fait référence à une pièce de Ruzante. Ils montent *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre des Champs-Élysées, puis à la Comédie Française en 1973 et *Le Baron perché*, d'après Italo Calvino, à l'ancien Théâtre en rond, en 1975. Le ministère de la Culture lui offre alors de partir en en décentralisation : il y avait tout à inventer, ou presque, en Languedoc-Roussillon. Les Vilains font, une fois encore, leurs valises et s'en vont ; ils se baptisent Tréteaux du Midi et s'installent à Béziers. De 1976 à 1981, ils vont sillonner toute la région et créer vingt-deux pièces, dont une dizaine dans des mises en scène de Jacques Échantillon : *Jésus II* de Joseph Delteil (avec Jean-Claude Drouot, alors auréolé du succès de *Thierry la Fronde*), *Splendeur et Mort de Joaquin Murieta* de Pablo Neruda, *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, *Faut pas payer* de Dario Fo ou encore *La nuit remue* d'Henri Michaux... Le public est au rendez-vous et la troupe vit une expérience passionnante ; mais les relations avec les tutelles, ainsi que des difficultés administratives et financières, vont mettre un terme à cette expérience.

## La compagnie Darry-Échantillon

De retour à Paris en 1982, le couple Darry-Échantillon fonde la compagnie éponyme, qui crée en 1983 *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo au Théâtre de la Bruyère. Les succès s'enchaînent, parmi lesquels *Les Aventures de Dieu* de François Cavanna (Théâtre Fontaine, 1984), *Une folie* de Sacha Guitry (Théâtre du Palais Royal, 1993), *Le Mariage de Barillon* de Georges Feydeau (Théâtre du Palais Royal, 2005). Au cours de cette dernière période, Jacques Échantillon joue également sous la direction de Jacques Nichet (*Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge), Stephan Meldegg (*Douze hommes en colère* de Reginald Rose), ou encore Georges Werler (*Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco). N'ayant jamais peur du changement, toute sa vie d'homme de théâtre, Jacques Échantillon aura fait sien le défi de Joseph Delteil : « Ce que tu rêves, fais-le ! » ■

**Corinne Gibello-Bernette**  
Département des Arts du spectacle

**Ci-dessus**  
La Bibliothèque enfantine de la Bibliothèque nationale de Côte d'Ivoire

# DEUXIÈME VIE

**Centre national de la littérature pour la jeunesse**

30 000 documents en libre accès

BnF | François-Mitterrand  
Haut-de-Jardin, salle I

Une importante action de formation : en 2016, 18 stages, 1 cycle de conférences, des cycles de rencontres, 3 journées d'étude, 1 colloque international

3000 abonnés à la *Revue des livres pour enfants*



**Un ensemble de 20 000 livres de jeunesse a été donné par la BnF à la Bibliothèque nationale de Côte d'Ivoire. Une aide concrète à l'effort de reconstruction du pays.**

La BnF a offert une deuxième vie à plus de 20 000 livres issus de ses collections en les offrant à l'une de ses homologues africaines, la Bibliothèque nationale de Côte d'Ivoire (BNCI). La pratique du don n'est pas courante à la BnF, la Bibliothèque constituant l'essentiel de ses collections grâce au dépôt légal et ayant pour mission principale de transmettre aux générations futures chaque livre, magazine, album, disque, vidéo, etc., ainsi entré dans le patrimoine documentaire national.

## Le Centre national de littérature pour la jeunesse

C'est l'intégration du CNLJ à la BnF, en 2008, qui a permis cette opération de grande ampleur. Fondé en 1965, ce service spécialisé de la Bibliothèque offre à la consultation un fonds documentaire de plus de 305 000 documents. Il met également à disposition du public et de multiples institutions, en France et à l'étranger, son expertise scientifique sur les bibliothèques et la littérature pour la jeunesse, par le biais de formations et de publications. Depuis 2009, le dépôt légal présentait de nombreux ouvrages en double exemplaire, qui n'avaient pas vocation à être conservés.

Le choix de la Bibliothèque nationale de Côte d'Ivoire comme bénéficiaire du don ne doit rien au hasard. Les deux établissements collaborent en effet depuis longtemps, notamment dans le domaine de la jeunesse (visites d'étude, stages, publications dans *Takam Tikou*<sup>1</sup>...). Ce sont 260 mètres linéaires de collections qui ont ainsi voyagé dans un container loué par l'ONG franco-ivoirienne Cœur de France/Cœur d'Afrique, avec le soutien de l'Ambassade de France à Abidjan.

## La Bibliothèque nationale de Côte d'Ivoire

La BNCI se relève progressivement après les troubles politiques consécutifs à l'élection présidentielle contestée de 2010. Pillée et dévastée, elle porte encore aujourd'hui des impacts de balle sur ses façades. Cette coopération internationale vient renforcer l'effort de reconstruction ivoirien et se veut le témoignage concret et pérenne d'une authentique « francophonie de solidarité ».

La BNCI, qui accorde une grande place au public jeunesse dans sa politique de démocratisation culturelle, projette, à présent, la création d'un centre régional sur le modèle du CNLJ, dont la collection offerte viendra compléter très utilement les fonds. Cette dernière pourra contribuer à mieux faire connaître à l'échelle internationale la littérature contemporaine pour la jeunesse publiée en France, en la rendant accessible, entre autres, aux chercheurs spécialisés. ■

**Franck Hurinville**  
Délégation aux relations internationales

**Jacques Vidal-Naquet**  
Centre national de la littérature pour la jeunesse

1. <http://takamtikou.bnf.fr>

## Des accès régionaux aux archives de l'internet

Depuis plus d'un an, la BnF ouvre l'accès distant aux archives de l'internet au sein du réseau des pôles associés de dépôt légal imprimeur. Plusieurs bibliothèques en disposent aujourd'hui. Le déploiement est progressif et concernera, à terme, les vingt-six établissements du réseau. Comme à la BnF, la consultation des archives est accordée aux chercheurs sur accréditation et couvre la totalité des archives, soit plus de 600 Teraoctets de données. Parallèlement, les bibliothèques partenaires sont également associées, depuis 2004, au travail de sélection de sites internet dans le cadre de campagnes électorales – vingt et un établissements pour les régionales de décembre 2015. La coopération porte aussi, à présent, sur des sélections de sites web à thématique régionale.



### L'Agenda 1906 de Proust en ligne

Acquis par la BnF en 2013, grâce au mécénat, et conservé au département des Manuscrits, l'*Agenda 1906* de Marcel Proust est un document unique, totalement inédit. Ce carnet de travail, que l'écrivain a utilisé en 1909, puis en 1913, pour y noter des vérifications concernant ses différentes œuvres, est aussi un surprenant carnet intime. Cette première édition électronique intégrale d'un manuscrit de l'auteur, proposée par les éditions de la BnF et disponible sur OpenEdition Books, offre une reproduction en fac-similé, une transcription, ainsi que des notes critiques renvoyant aux autres documents du fonds Proust, aujourd'hui totalement numérisé. Elle nous introduit ainsi dans l'atelier de l'écrivain, révélant les dessous de son écriture.

■ **Marcel Proust, *Agenda 1906***, édition génétique et critique par Nathalie Mauriac Dyer, Françoise Leriche, Pyra Wise et Guillaume Fau BnF, Manuscrits

■ **Disponible en libre accès sur [books.openedition.org/editionsbnf/](http://books.openedition.org/editionsbnf/)**

■ **Place de l'Hôtel de Ville bombardée**  
Américains dans la ville reconquise, Fismes, 12-9-18  
BDIC (Marne, Collection Valois)

1. Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

## LA GRANDE GUERRE SUR LE WEB

**Comment les sources documentaires sont-elles utilisées et transformées par les internautes à travers des sites, blogs et forums ? Une exploration innovante, menée à l'intérieur des archives du web de la Grande Guerre, apporte des réponses.**

L'un des grands défis pour les bibliothèques est de pouvoir évaluer les usages de leurs fonds numérisés en dehors de leurs interfaces de consultation : suivre ces usages dans les profondeurs du web, là où ils échappent à nos comptages et parfois même à nos observations. Dans le cadre du laboratoire d'excellence Les Passés dans le présent, la BnF a initié avec la BDIC<sup>1</sup> et Télécom ParisTech un programme de recherche original : «Le devenir en ligne du patrimoine numérisé, l'exemple de la Grande Guerre» (2013-2016). Il s'agit de mieux comprendre la manière dont les sources documentaires numérisées autour de 14-18 circulent, sont enrichies, voire transformées par les internautes, à travers un réseau complexe de sites, blogs, forums, institutionnels ou individuels.

### Cartographie du web

L'originalité de la démarche a consisté à travailler, entre autres, sur la collecte du web de la Grande Guerre réalisée dans le cadre du dépôt légal d'internet confié à la BnF. Ce choix, qui ouvre de nouvelles perspectives pour les usages des archives du web par les chercheurs en sciences sociales, s'est révélé pertinent : grâce au travail initial de sélection de sites web par des bibliothécaires, les chercheurs de Télécom ParisTech ont pu bénéficier d'un corpus de départ riche et raisonné, dont la collecte est encadrée par la loi et dont les données se prêtent à des analyses semi-automatisées (cartographie, traitement automatique de la langue). Cette recherche a permis d'adapter les outils existants de fouille, de telle manière qu'ils

puissent, à terme, être réutilisés sur d'autres corpus du dépôt légal de l'internet. L'un des premiers résultats est la réalisation d'une carte du web Grande Guerre français : le travail sur les liens entre les sites collectés permet d'établir les nœuds des différents réseaux à travers lesquels passent les échanges. Qui est au centre ? Qui est à la périphérie ? Où se situe Gallica ? Cette analyse s'est accompagnée d'une veille, durant plusieurs mois, sur la dissémination à travers le web d'un corpus de photographies conservé par la BDIC (les albums Valois) et d'entretiens avec des acteurs du web (contributeurs de forums, fondateurs de sites, etc.), également riches d'enseignement.

### Des communautés qui se parlent peu

Ce travail permet d'objectiver notre connaissance du web et de situer nos bibliothèques numériques à l'intérieur d'un ensemble plus vaste. Il nous montre que, malgré l'idéal de libre circulation, le web reste un lieu fortement polarisé, où les communautés (institutions/particuliers, professionnels/amateurs) se parlent peu. Malgré la visibilité que semble offrir le web aux bibliothèques, il ne leur suffit pas de mettre en ligne des documents pour susciter de l'apptence et de la circulation : il faut savoir exister au sein de la masse, trouver les bons relais, rejoindre les internautes là où ils sont et leur proposer une offre adaptée à leurs outils de recherche et de consultation. ■

Philippe Chevallier  
Délégation à la stratégie et à la recherche



2



# LE DESSOUS DES CARTES

**Le département des Estampes et de la photographie conserve une exceptionnelle collection de cartes à jouer. Elle est désormais en ligne sur Gallica<sup>1</sup>.**

Dotées d'une existence que l'usure et l'incomplétude rapide des jeux rendent souvent éphémère, les cartes à jouer ont pourtant une longue histoire. Au fur et à mesure de leur invention, les différentes techniques de la gravure ont été utilisées pour réaliser des cartes à jouer : celles-ci, considérées comme des estampes à part entière, sont donc, à ce titre, présentes dans de nombreux cabinets d'arts graphiques.

## Tarots et autres jeux de coucou

Le département des Estampes et de la photographie, notamment, conserve une collection de 2 000 jeux de cartes et ensembles de cartes à jouer. Réunissant des pièces issues de dons ou de legs, celle-ci compose un panorama

exceptionnel de l'histoire de la carte à jouer et de l'estampe depuis le xv<sup>e</sup> jusqu'au xx<sup>e</sup> siècle. S'y croisent tarots allemands et *Âs Nas* persans, jeux de coucou italiens et jeux révolutionnaires français, *Ganjifa* mogholes et jeux divinatoires, évocations familières autant qu'exotiques. Il s'y trouve, entre autres, la très célèbre suite dite « tarot de Charles VI », quelque cinquante-cinq cartes du Maître des cartes à jouer, premiers témoins connus de gravure sur cuivre et, plus près de nous, les esquisses de Sonia Delaunay pour son jeu de cartes simultanée.

## Les cartes en ligne

Aujourd'hui, cette collection prestigieuse aborde une nouvelle étape de son histoire. Après trois siècles et demi d'enrichissements et de travaux minutieux, un récolement de l'intégralité des cartes à jouer du département des Estampes a été mené en 2013. Il a abouti à la redécouverte d'un pan entier de

**1** **Jeu de cartes esthétique par Henri Meunier, 1900**  
lithographie en couleur  
Ed. Ernotte-Michaud,  
Bruxelles,  
BnF, Estampes  
et photographie

**2** **Jeu de cartes maltais aux dragons de type portugais**  
graveur: Andrea Inferrera,  
1693, Gravure sur bois  
coloriée au pochoir  
BnF, Estampes  
et photographie

**3** **Jeu de cartes japonais dit « des Cent poètes »**  
école de Tosa,  
peinture enluminée  
Japon, 1700-1799  
BnF, Estampes  
et photographie

1. <http://bit.ly/GallicaJeuxDeCartes>

la collection ; au catalogage exhaustif des suites de cartes à jouer ; à un rapprochement des jeux anciens avec une production artistique récente et contemporaine qui témoigne de la vitalité de la carte à jouer ; enfin, à la numérisation intégrale de la collection. L'opération, initiée en mai 2014, est en voie d'être achevée début 2016 : plus de mille jeux sont d'ores et déjà accessibles en ligne sur Gallica. Point d'orgue de ces différentes étapes de valorisation, un ouvrage viendra rendre justice à la richesse de la collection. Dirigé par Thierry Depaulis, historien de la carte à jouer, et coédité avec Gallimard, il présentera une sélection de cent cinquante jeux choisis parmi les plus belles pièces, pour témoigner de l'extraordinaire histoire du jeu de cartes, depuis ses origines chinoises jusqu'à ses avatars contemporains. Il sera ainsi donné à tous, sur le papier et sur l'écran, d'explorer le dessous des cartes. ■

Jude Talbot Dpt. des Estampes et de la photographie

# NOUVEAU GALICA

Depuis cet automne, la bibliothèque numérique de la BnF met à disposition de ses utilisateurs une nouvelle version de son site web, [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr).

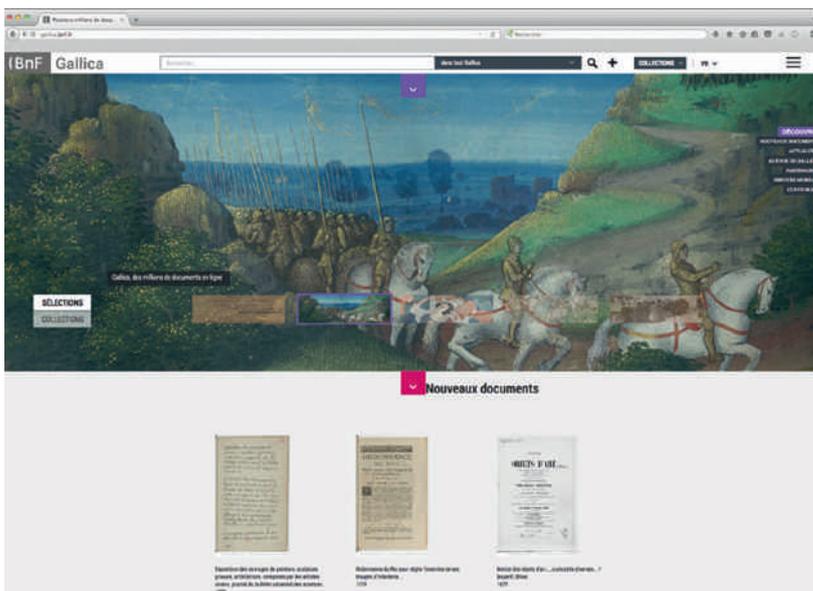
En ligne depuis 1997, Gallica n'a cessé d'évoluer, aussi bien sur le plan des contenus accessibles – en passant de quelques dizaines de milliers de documents à plus de trois millions aujourd'hui – que sur le plan des outils et fonctionnalités permettant d'explorer ces collections numérisées.

Le site a bénéficié d'une refonte technique, ergonomique et graphique et offre désormais aux gallicanautes une interface plus simple et plus intuitive. Le bouton « collections », notamment,

est maintenant présent sur toutes les pages du site, donnant accès à des présentations thématiques et des contenus numérisés, sans avoir à passer par le moteur de recherche. L'outil de feuilletage a été également entièrement repensé pour obtenir une navigation plus naturelle et plus rapide au sein des documents.

Une phase de test de plusieurs mois a permis aux internautes de s'approprier cette nouvelle version, grâce à la plateforme Gallica Labs. Plusieurs centaines de retours d'utilisateurs, formulés *via* le bouton « donnez votre avis », exprimant leurs besoins et demandes spécifiques, ont été pris en compte, améliorant ainsi ce formidable outil. ■

Mélanie Leroy-Terquem Coopération numérique



## PASSERELLE(S) VERS LA CULTURE

<http://passerelles.bnf.fr>

**Grâce au nouveau site Passerelle(s), poussez la porte d'un des soixante-dix bâtiments proposés et découvrez son histoire et les secrets culturels qui l'entourent.**

Alors qu'il pénètre virtuellement dans un immeuble haussmannien, une foule d'informations est donnée à l'internaute : la construction est en effet l'occasion de parler du Second Empire, de la vie industrielle et économique du XIX<sup>e</sup> siècle, de faire surgir des tableaux urbains de Caillebotte, d'évoquer des romans comme *Pot-Bouille*, mais aussi de visionner des courts métrages d'Agnès Varda... La mise en scène interactive de ces bâtiments du monde entier est alimentée par des documents – images, vidéos, présentations sonores, textes – issus des collections de la BnF. Ce principe d'exploration innovant permet de favoriser l'accès à la culture des apprentis du bâtiment et des travaux publics, dont les différents corps de métiers sont également exposés sur le site. La démarche – s'appuyer sur l'aspect technique pour donner des éléments culturels – séduira tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la construction et de l'architecture, tout comme les élèves de collège, qui doivent réaliser de nombreux travaux pluridisciplinaires.

Le site, réalisé en partenariat avec le CCCA-BTP et la Fondation BTP PLUS, présente actuellement la période allant de la Renaissance à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; en 2016, il s'enrichira progressivement des époques suivantes. ■

# CONTES ET FABLES À REDÉCOUVRIR

Chaque année, les éditions de la BnF donnent rendez-vous aux lecteurs de tous âges en publiant une belle édition sous couverture cartonnée de classiques de la littérature illustrés : les *Fables* de La Fontaine, illustrées par Gustave Doré en 2013, les *Contes* de Perrault illustrés par Gustave Doré en 2014, et les *Contes du Nord* illustrés par l'artiste danois Kay Nielsen, récemment. Fort du succès de la version reliée, ces ouvrages sont désormais également disponibles au format semi-poche, en version brochée, et au format ePub sur les plateformes de livres numériques. Pour le plaisir de redécouvrir les fables et les contes de notre enfance dans des formats plus maniables et à prix doux. ■



**La Fontaine-Doré. Choix de fables**  
Préface d'Alain Rey, introduction de Jean-Marc Chatelain  
17,5 × 21,5 cm, broché  
272 pages,  
200 illustrations  
Éditions de la BnF  
14,90 € version papier  
9,99 € version numérique



**Perrault. Contes illustrés par Doré**  
Préface de Marc Fumaroli, introduction de Jean-Marc Chatelain  
17,5 × 21,5 cm, broché  
176 pages, 80 illustrations  
Éditions de la BnF  
14,90 € version papier  
9,99 € version numérique



**Contes du Nord. Illustrés par Kay Nielsen**  
Préface de Pierre Péju, introduction de Carine Picaut  
22 × 27 cm, relié  
176 pages, 50 illustrations  
Éditions de la BnF  
29 € version papier  
9,99 € version numérique



## « La laïcité en questions » une exposition, un site, un colloque

<http://classes.bnf.fr/laicite>

À l'occasion de la Journée sur la laïcité du 9 décembre dernier, la BnF a inauguré une exposition sur affiches intitulée « La laïcité en questions », diffusée à 1 500 exemplaires dans les établissements scolaires et les bibliothèques qui souhaitent conduire un projet sur ce thème. L'exposition est accompagnée d'un site qui propose un dossier, des textes de références et des pistes pédagogiques.

Par ailleurs, un colloque autour du thème de la laïcité se tiendra le vendredi 19 février 2016 de 14 h 30 à 17 h 30, site François-Mitterrand, Petit auditorium. Plus d'infos sur [bnf.fr](http://bnf.fr)

# REVUE & CORRIGÉE

**La Revue de la BnF**  
En vente en librairie,  
dans les points de  
vente de la BnF et  
par correspondance  
Prix au numéro : 25 €  
Abonnement annuel :  
France - 39 €  
International - 46,50 €  
Pour s'abonner : <http://editions.bnf.fr/revue>

Avec son comité de rédaction renouvelé et désormais ouvert à des personnalités extérieures à la Bibliothèque, la *Revue de la BnF* ajuste sa formule éditoriale en intégrant de nouvelles rubriques : Actualité de la recherche, Entretien, Idées, Innovation, Insolite, Découverte, Galerie, Grandes conférences... Changeant de format et de maquette, elle passe en couleurs et augmente sa pagination ; elle modifie également sa périodicité en proposant deux numéros par an : l'un au printemps, l'autre à l'automne.

Miroir des collections et des activités de recherche de l'établissement, la *Revue* ambitionne ainsi d'élargir son audience, tout en restant fidèle à ses principes fondateurs et à sa réputation d'excellence. Les dossiers des deux prochains numéros aborderont la thématique du peuple (en mars, dirigé par Alain Carou, BnF, département de l'Audiovisuel et Thierry Laugée) et celle de l'ivresse (en octobre, dirigé par Antoine de Baecque et Bérénice Stoll, BnF, réserve des Livres rares). ■

**Benjamin Arranger**  
Diffusion culturelle



**Légendes des couleurs**

- Rencontres
- Événements
- Conférences
- Projections
- Colloques
- Concerts
- Temps d'étude
- Expositions

# Nouvelles expositions

**9 fév. – 26 mars 2016**

**Charles Matton**

(Voir *Chroniques* page 7)



**BnF | François-Mitterrand**  
Galerie des donateurs  
Accès libre

**22 mars – 28 août 2016**

**Miquel Barceló, sol y sombra**  
(Voir *Chroniques* page 8)



Exposition en collaboration avec le musée national Picasso-Paris et le soutien de l'Institut Ramon Llull.

Dans le cadre de DRAWING NOW PARIS | LE PARCOURS et ART PARIS ART FAIR 2016

Pendant toute la durée de l'exposition l'artiste réalise une fresque éphémère en argile sur les baies vitrées de l'allée Julien Cain

**BnF | François-Mitterrand**

Galerie 1  
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac  
0892 684 694 (0,34 € TTC/min),  
fnac.com

# Janvier

**mar. 5 janv.**

*Un recueil enluminé de gravures de mode du XVII<sup>e</sup> siècle de la collection Roger de Gaignières*  
**Conférences du quadrilatère**

Par Vanessa Selbach, chef du service de l'estampe ancienne, BnF et Pascale Cugy, université Rennes 2

En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**  
2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 – 20 h entrée libre

**mer. 6 janv.**

*L'histoire de la philosophie est-elle d'actualité ?*

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Martin Rueff

Cycle proposé par François Jullien, Fondation Maison des sciences de l'homme

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
12 h 30 – 14 h entrée libre

**jeu. 7 janv.**

*Essais*

**Les jeudis de l'Oulipo**

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
19 h – 20 h entrée libre

**ven. 8 janv.**

*La graphiation comme écriture visuelle de l'histoire*

**Séminaire. Les écritures visuelles de l'histoire dans la BD**

Par Philippe Marion, université catholique de Louvain

En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
17 h – 19 h entrée libre

**mar. 12 janv.**

*La généalogie*

**Les Rencontres Gallica**

Avec Éric Dussert et Marie-Claire Hubert, direction des Collections, BnF

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
17 h 30 – 18 h 30 entrée libre

**mar. 12 janv.**

*François I<sup>er</sup> : un règne au crible des commémorations*  
**Trésors du patrimoine écrit**

Conférence inaugurale par Amable Sablon du Corail, Archives nationales et Maxence Hermant, dpt. Manuscrits, BnF

En partenariat avec l'Institut national du patrimoine et les Archives nationales

**Auditorium Colbert**  
2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 – 20 h entrée libre

**mer. 13 janv.**

*Le pays où habitait Albert Einstein*

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Étienne Klein

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
12 h 30 – 14 h entrée libre

**mer. 13 janv.**

*Théâtre en temps de crise, 2000-2015*

**Cycle « La crise à l'œuvre »**

Introduction générale par Patrick Baubeau, université Paris Ouest Nanterre-La Défense et Martial Poirson, université Paris-8

Conférence de Martial Poirson

Cycle conçu par Patrick Baubeau et Martial Poirson

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mer. 13 janv.**

*La machine à démanteler les impossibles de Mikhail Gromov*

**Un texte, un mathématicien**

Avec Vincent Borelli, Institut Camille Jordan, université Lyon-1

Organisé en partenariat avec la Société mathématique de France, France Culture et *Animath*

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**jeu. 14 janv.**

*Cinéma de midi. De grandes inquiétudes*  
**Projections**

*Un monde en fusion* de Julie Bertuccelli (2002), 52 min  
*Undo* de Jean-Gabriel Périot (2005), 10 min

En partenariat avec l'université Paris-Diderot

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
12 h 30 – 14 h entrée libre

**lun. 18 janv.**

*Acteurs de la création graphique*

**Lundi de l'Arsenal**

Avec Laurent Ungerer

Organisé avec la Bibliothèque Forney

**BnF | Bibliothèque de l'Arsenal**  
18 h 30 – 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**mer. 20 janv.**

*L'idéalité*

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Martin Rueff

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
12 h 30 – 14 h entrée libre

**jeu. 21 janv.**

*OuSonMuPo: Vous avez dit... PHONOGRAPHIES ?*

**Conférence**

Avec François-Bernard Mâche, Académie des Beaux-Arts, compositeur; Jean-Léon Pallandre, compagnie « *Ouïe / Dire* »; Alain Savouret, compositeur; Patrick Lenfant, OUVroir du SONore et du MUSical Potentiel, compositeur et Pierre-Albert Castanet, compositeur, université de Rouen

**Concert**

Avec Pierre-Yves Artaud, flûtes, Maki Belkin, piano, Frédéric Blondy, piano et Jérôme Noetinger, Revox

**BnF | François-Mitterrand**  
Conférence 14 h 30 – 17 h 30  
Concert 18 h 30 – 20 h  
Petit auditorium – hall Est  
entrée libre

**lun. 25 janv.**

*Jacques Échantillon, le destin d'un homme de théâtre*

**Conférence**

**BnF | Richelieu**  
Salle des commissions  
5, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h – 20 h entrée libre

**mar. 26 janv.**

*À pleine voix : La voix médiatisée autour de la collection Charles Cros*

(Voir *Chroniques* page 15)



**Conférence musicale**

Par Karine Le Bail  
Les canons de la voix lyrique au regard de l'enregistrement et de l'écoute médiatisée.

En partenariat avec l'EHESS, l'université de recherche Paris Sciences et Lettres et France Musique

**BnF | François-Mitterrand**  
Petit auditorium – hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mer. 27 janv.**

*Enracinement / déracinement (Simone Weil)*

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Patrick Hochart

**BnF | François-Mitterrand**  
Grand auditorium – hall Est  
12 h 30 – 14 h entrée libre

**mer. 27 janv.**

*Archéologie de l'Égypte : de la fouille à l'écriture de l'Histoire*  
*Nouvelles recherches sur Tanis, la Thèbes du Nord*

**Conférence**

En partenariat avec la Sorbonne Paris-4

**BnF | François-Mitterrand**  
Salle 70 – hall Est  
18 h 30 – 20 h entrée libre

# Février

**mar. 2 fév.**

*Le dialogue entre l'image et le texte dans Le Roman de Renart*

**Trésors du patrimoine écrit**

Par Delphine Mercuzot, dpt. Manuscrits, BnF et Dominique Boutet, Université Paris IV

En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mar. 2 fév.**

*Le système de John Law: les métaphores du chaos dans le discours sur la crise en 1720*

**Cycle « La crise à l'œuvre »**

Par Florence Magnot

Cycle conçu par Patrick Baubeau et Martial Poirson

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 3 fév.**

*De «rien»*

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Martin Rueff

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 3 fév.**

*L'enfance de la philosophie*

**Après-midi d'étude**

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
14 h - 18 h entrée libre

**mer. 3 fév.**

**Arnaud Desplechin et Laurence Briaud**

**Cycle Cinéma: Le tandem cinéaste-monteur**

En collaboration avec le master en scénario, réalisation et production de l'université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 3 fév.**

*Fondation pour la recherche stratégique*

**Colloque**

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
9 h 30 - 12 h 45 sur réservation  
m.pion@strategie.org  
ou 01 43 13 77 69

**jeu. 4 fév.**

*Brouillons*

**Les jeudis de l'Oulipo**

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
19 h - 20 h entrée libre

**ven. 5 fév.**

**Bande dessinée, histoire et travail de mémoire. Autour de Marzi et Les Esclaves oubliés de Tromelin**

**Séminaire. Les écritures visuelles de l'histoire dans la BD**

Avec Sylvain Savoia, dessinateur de bande dessinée, Marzena Sowa, scénariste de bande dessinée et Caroline Moine, université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
17 h - 19 h entrée libre

**lun. 8 fév.**

*Acteurs de la création graphique*

**Lundi de l'Arsenal**

Avec Michel Quarez

Organisé avec la Bibliothèque Forney

**BnF | Bibliothèque de l'Arsenal**

18 h 30 - 20 h sur réservation  
ou 01 53 79 49 49

**mar. 9 fév.**

*La folie*

**Les Rencontres Gallica**

Avec Célia Charpentier et Agnès Sandras, dpt. Philosophie, histoire, sciences de l'homme, BnF

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
17 h 30 - 18 h 30 entrée libre

**mar. 9 fév.**

## Jacques Audiard et Juliette Welfling

**Cycle Cinéma: le tandem cinéaste-monteur**

En collaboration avec le master en scénario, réalisation et production de l'université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre



Jacques Audiard

**mar. 9 fév.**

*Edward Gordon Craig et le masque de Robinson Crusoe*

**Conférences du quadrilatère**

Par Patrick Le Boëuf, dpt. Arts du spectacle, BnF et Claude Dessimond, créateur de masques, doctorant en histoire des techniques

En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mar. 9 fév.**

**À pleine voix: Travailler les voix d'enfants**

**Conférence musicale**

Par Karine Le Bail, en présence de chanteurs de la Maîtrise de Radio France

En partenariat avec l'EHESS, l'université de recherche Paris Sciences et Lettres et France Musique

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 10 fév.**

**L'«éternelle ironie de la communauté»**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Bernard Sichère

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 17 fév.**

*Patrice Leconte et Joëlle Hache*

**Cycle Cinéma: le tandem cinéaste-monteur**

En collaboration avec le master en scénario, réalisation et production de l'université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 18 fév.**

**Cinéma de midi: Le pouvoir des langues**

**Projections**

*La Langue bien pendue* d'Henri Champetier, 1959, 18 min.

*How much wood would a woodchuck chuck* de Werner Herzog, 1976, 45 min.

En partenariat avec l'université Paris-Diderot

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**jeu. 18 fév.**

**L'OuTraPo bibliothécaire Soirée OuTraPo**

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**ven. 19 fév.**

**La laïcité en question**

**Colloque**

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
14 h 30 - 17 h 30 entrée libre

**mer. 10 fév.**

**Jürgen et les tokamaks**

**Un texte, un mathématicien**

Avec Marie-Claude Arnaud, université d'Avignon

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**ven. 12 fév.**

*L'image du loup en littérature de jeunesse*

**Les Matinées du Patrimoine**

Par Isabelle Guillaume, université de Pau et des pays de l'Adour

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
9 h 30 - 12 h 30 sur réservation  
ou 01 53 79 49 49

**mer. 17 fév.**

**L'Inconvenance majeure (des Trois Essais)**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Patrick Hochart

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

# Mars

**mar. 8 mars**

## Le roman populaire 2

### Les Rencontres Gallica

Avec Roger Musnik, dpt. Littérature et art et Agnès Sandras, dpt. Philosophie, histoire, sciences de l'homme, BnF

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
17 h 30 - 18 h 30 entrée libre

**mar. 8 mars**

## Trésors du patrimoine écrit

### Conférence

En partenariat avec l'INP

### Auditorium Colbert

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mar. 8 mars**

## À pleine voix : Le parlé-chanté à l'Opéra Comique

### Conférence musicale

Par Karine Le Bail. Autour de *Fantasio* de J. Offenbach, avec Thomas Jolly, metteur en scène, Jean-Christophe Keck, Agnès Terrier et des chanteurs de la production

En partenariat avec l'EHESS, l'université de recherche Paris Sciences et Lettres et France Musique

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 9 mars**

## Penser entre

### Cours méthodique et populaire de philosophie

Par François Jullien

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 9 mars**

## François Gédigier, chef monteur

### Cycle Cinéma : le tandem cinéaste-monteur

En collaboration avec le master en scénario, réalisation et production de l'université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 10 mars**

## Michèle Moreau

### Les visiteurs du soir

Avec Michèle Moreau, directrice des éditions Didier jeunesse

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h - 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**jeu. 10 mars**

## Maurice Jarre

### Conférence-concert

Avec Jacques Hiver  
En partenariat avec la Sacem

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**ven. 11 mars**

## Histoire de la littérature italienne pour la jeunesse

### Les Matinées du Patrimoine

Par Mariella Colin, université de Caen

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
9 h 30 - 12 h 30 sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**ven. 11 mars**

## Le temps long et sa représentation

### Séminaire. Les écritures visuelles de l'histoire dans la BD

Par Thierry Groensteen, historien et théoricien de la bande dessinée

En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
17 h - 19 h entrée libre

**lun. 14 mars**

## Présentation des livres d'artiste de l'École Estienne

### Lundi de l'Arsenal

Lectures de poèmes de Marina Tsvetaïeva et de Pierre Chappuis

En association avec le Printemps des poètes

**BnF | Bibliothèque de l'Arsenal**

18 h 30 - 20 h sur réservation  
au 01 53 79 49 49

**mar. 15 mars**

## Un régime de santé du Moyen Âge, le Tacuinum sanitatis, milieu du XV<sup>e</sup> siècle

### Conférences du quadrilatère

Par Laure Rioust, dpt. Manuscrits et Danièle Alexandre-Bidon, EHESS

En partenariat avec l'INHA

### Auditorium Colbert

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mer. 16 mars**

## L'Histoire et la Gloire

### Cours méthodique et populaire de philosophie

Par Bernard Sichère

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 16 mars**

## Cédric Kahn et Yann Dedet

### Cycle Cinéma : le tandem cinéaste-monteur

En collaboration avec le master en scénario, réalisation et production de l'université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 17 mars**

## Cinéma de midi : Le pouvoir des langues

### Projections

*L'Éloge du chiac* de Michel Brault, 1969, 27 min.

*I comme Iran* de Sanaz Azari, 2014, 50 min.

En partenariat avec l'université Paris-Diderot

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**jeu. 17 mars**

## Tentatives

### Les jeudis de l'Oulipo

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
19 h - 20 h entrée libre

**mar. 22 mars**

## Rire ou grincer devant la crise économique et ses conséquences sociales : surendettés, indigents et relogés dans l'image satirique de la Belle Époque

### Cycle « La crise à l'œuvre »

Par Laurent Bihl

Cycle conçu par Patrick Baubeau et Martial Poirson

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 23 mars**

## Philosophie du christianisme

### Cours méthodique et populaire de philosophie

Par François Jullien

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 23 mars**

## Bertrand Bonello et Fabrice Rouaud

### Cycle Cinéma : le tandem cinéaste-monteur

En collaboration avec le master en scénario, réalisation et production de l'université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**Jeu. 24 mars**

## Biennale 2016

### Le dessin de presse, un art au service de l'actualité



**ven. 25 mars**

## Les Annales en débat Conférence

[annaes.ehess.fr](http://annaes.ehess.fr)

**BnF | François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
17 h - 19 h entrée libre

**sam. 26 mars**

## Biennale 2016

### Événement

Projections de dessins et de films en présence des dessinateurs

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
14 h 30 - 16 h entrée libre

**mer. 30 mars**

## La lettre tue

### Cours méthodique et populaire de philosophie

Par Martin Rueff

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 30 mars**

## De la petite vérole au VII<sup>e</sup> siècle au cancer aujourd'hui

### Un texte, un mathématicien

Avec Dominique Barbolosi, professeur de mathématiques, université Aix-Marseille

**BnF | François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

### Journée d'étude

Avec l'association Équipe interdisciplinaire de recherche sur l'image satirique (ERIS) Dans le cadre de la semaine du Centre de liaison de l'enseignement des médias d'information (CLEMI)

**BnF | François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
9 h 30 - 17 h 30 entrée libre

**Remise du 3<sup>e</sup> Trophée  
Presse Citron.** Organisé en partenariat avec l'École Estienne

**BnF | François-Mitterrand**

Hall Ouest, 19 h - 23 h 30 sur invitation

## Expos en cours Informations pratiques

### Jusqu'au 17 janvier 2016

**Isabel Echarrri et Diego Etcheverry : décors et costumes d'opéra**  
(Voir *Chroniques* page 6)

**BnF | François-Mitterrand**  
Galerie des donateurs  
Accès libre

### Jusqu'au 31 janvier 2016

**Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV**

Avec le soutien de Plastic Omnium

**BnF | François-Mitterrand**  
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac 0892 684 694  
(0,34 € TTC/min), [fnac.com](http://fnac.com)

### Jusqu'au 7 février 2016

**Anselm Kiefer, L'alchimie du livre**  
(Voir *Chroniques* page 12)



Anselm Kiefer, *Nigredo*, 1998

Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer, Grand Mécène de la Culture. En partenariat avec *M Le Magazine du Monde*, *Connaissance des Arts*, *Trois Couleurs*, *Le Figaro* et France Culture.

**BnF | François-Mitterrand**  
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac, 0892 684 694  
(0,34 € TTC/min), [fnac.com](http://fnac.com)

### Jusqu'au 7 février 2016

**Bourse du Talent**  
(Voir *Chroniques* page 5)

**BnF | François-Mitterrand**  
Allée Julien Cain Accès libre

### Jusqu'au 30 avril 2016

**De Rouge et de Noir. Les vases grecs de la collection de Luynes**

**BnF | Richelieu**  
Musée des Monnaies, médailles et antiques Accès libre

### Tarifs cartes de lecteur

Haut-de-jardin  
1 an: 38 €, tarif réduit: 20 €  
1 jour: 3,50 €  
(remise de 10 % en renouvelant sa carte de lecteur Haut-de-jardin sur [bnf.fr](http://bnf.fr))  
Recherche (François-Mitterrand, Richelieu, Arsenal, Opéra)  
1 an: 60 €; tarif réduit: 35 €  
15 jours: 45 €; tarif réduit: 25 €  
3 jours: 8 €

### Réservation à distance de places et de documents

Tél. 01 53 79 57 01

### Informations générales

Tél. 01 53 79 59 59  
[www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)

### Bibliothèques

**(BnF | François-Mitterrand)**  
Quai François-Mauriac  
Paris 13<sup>e</sup>

**Expositions**  
du mardi au samedi de 10 h à 19 h, le dim. de 13 h à 19 h, le lundi de 14 h à 20 h, allée Julien Cain

### Manifestations

Auditoriums  
Entrée libre  
**Librairie**  
Tél. 01 45 83 39 81

**(BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra)**  
Place de l'Opéra  
Paris 9<sup>e</sup>

**Expositions**  
tous les jours de 10 h à 17 h, sauf les jours de représentation en matinée

**(BnF | Richelieu)**

**Salle des commissions Musée des Monnaies, médailles et antiques**  
5, rue Vivienne  
Paris 2<sup>e</sup>

**Auditorium Colbert**  
2, rue Vivienne  
Paris 2<sup>e</sup>

**(BnF | Bibliothèque de l'Académie)**  
1, rue de Sully  
Paris 4<sup>e</sup>

**Expositions**  
du mardi au dimanche de 12 h à 19 h

**Manifestations**  
entrée gratuite sur réservation  
Tél. 01 53 79 49 49

## Chroniques

*Chroniques de la Bibliothèque nationale de France* est une publication trimestrielle

**Président de la Bibliothèque nationale de France**  
Bruno Racine

**Directrice générale**  
Sylviane Tarsot-Gillery

**Délégué à la communication**  
Marc Rasset

**Responsable éditoriale**  
Sylvie Lisiecki, [sylvie.lisiecki@bnf.fr](mailto:sylvie.lisiecki@bnf.fr)

**Comité éditorial**  
Jean-Marie Compte, Joël Huthwohl, Olivier Jacquot, Anne Pasquignon, Anne Manouvrier, Frédéric Martin, François Nida

**Coordination graphique**  
Françoise Tannières

**Iconographie**  
Sylvie Soullignac

**Rédaction agenda**  
Sandrine Le Dalloc

**Réalisation Atelier Marge Design**  
Mathieu Chévara, Yoan De Roeck (direction artistique), Jean-Charles Bassenne (mise en page), Marianne Joly (coordination éditoriale)

**Impression**  
Stipa ISSN: 1283-8683

**Abonnements**  
Marie-Pierre Besnard, [marie-pierre.besnard@bnf.fr](mailto:marie-pierre.besnard@bnf.fr)

**Ont collaboré à ce numéro**  
Benjamin Arranger, Patrice Baubeau, Miquel Barcelo, Cédric Chazal, Philippe Chevallier, Isabelle de Cours, Catherine Faivre d'Arcier, Corine Gibello, François Guérif, Franck Hurinville, James Horton, Françoise Juhel, Corine Koch, Guillaume Ladrangé, Karine Le Bail, Mélanie Leroy-Terquem, Laurence Le Bras, Sandrine Le Dalloc, Isabelle Le Masne de Chermont, Martine Mauvieux, Martial Poirson, Cécile Pocheau Lesteven, Bruno Racine, Jean-Yves Sarazin, Marie-Gabrielle Soret, Régis Stauder, Jude Talbot, Vladimir Tybin, Pierre Vidal, Jacques Vidal-Naquet.

**Votre avis nous intéresse**  
N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques et suggestions: [sylvie.lisiecki@bnf.fr](mailto:sylvie.lisiecki@bnf.fr)

### chroniques.bnf.fr

Lisez *Chroniques* en ligne, enrichi par des galeries d'images, des interviews, des vidéos...

### Abonnez-vous!

Chaque mois, tout le programme culturel de la BnF est à découvrir dans la lettre électronique d'actualités culturelles.  
[http://www.bnf.fr/fr/evenements\\_et\\_culture/anx\\_auditoriums/x\\_lettre\\_culture.html](http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_auditoriums/x_lettre_culture.html)

### Crédits iconographiques

Couverture © Xavier Forcioli, 2015  
p. 2 © Jean-François Robert/BnF  
p. 3 © Christie's - Anna Buklovska  
© Eric Sempé/BnF  
© Depoilly/Alpaca/Andia.fr  
p. 6, 7, 8, 10, 11 © Adagp, Paris 2016  
p. 7 © Estate Charles Matton  
p. 12 © Alexis Komenda/BnF  
p. 15 © Olivier Roller/Divergence  
p. 16 © Gerhard Kassner/Berlinale  
© Julien Dewolf  
p. 17 © Les films Christian Fechner/DR - © Collection Christophel  
© Centre Européen Cinématographique Rhône Alpes/Cofimage7/DR - © Collection Christophel  
p. 18-19 © Rue des Archives/RDA  
p. 19 © David Paul Carr/BnF  
p. 20 © Coll. LD / adoc-photos  
p. 21 © Haquard et Loison/Opale/Leemage  
p. 23 photo Yvonne Lorient-Messiaen  
p. 27 photo BNCI  
p. 33 © Bestimage  
p. 32 © Jean Marie del Moral  
p. 34 © Ecole Estienne  
p. 35 © Anselm Kiefer  
Photo © Ben Westoby Coutesy White Cube

### Erratum

dans le numéro 74 de *Chroniques*, en p. 22, la légende de l'illustration extraite du livre d'artiste *Rose Octavation* omettait de mentionner l'éditeur et l'illustrateur. Voici la légende exacte:

**Hisashi Okuyama, Rose octavation pour trois voix**  
Livre d'artiste illustré de dix estampes numériques sur calque de Thierry Le Saëc, Languidic: Éd. de la Canopée, 2012. Tirage limité à 12 exemplaires.  
BnF, Don Hisashi Okuyama

### Association des amis de la BnF



Rejoignez les Amis de la Bibliothèque nationale de France et bénéficiez des avantages offerts à ses adhérents: entrée gratuite aux expositions, découverte des trésors de la Bibliothèque, visites privilégiées de ses départements.

**Informations** Bureau d'accueil, site François-Mitterrand, hall Est.  
Tél. 01 53 79 82 64 | [www.amisbnf.org](http://www.amisbnf.org)

### Rejoignez la BnF sur les réseaux sociaux



### La BnF remercie

**ses mécènes et ses partenaires**  
Fondation Louis Roederer, Grand Mécène de la Culture, Fondation d'entreprise Orange, Natixis, Institut Ramon Lull, Fondation BTP plus, Plastic Omnium, Columbia University, EHESS, INHA, *Connaissance des Arts*, France Culture, *Le Figaro*, *M Le Magazine du Monde*, *Trois Couleurs*, Institut d'histoire du temps présent, INP, Archives nationales, Fondation pour la recherche stratégique, France Musique, Université Paris-Diderot, Université Sorbonne Paris Cité, Afreloce, École des chartes, ENSSIB, Ensemble Aria Lachrimae Consort, Trio Dauphine.



### En 4<sup>e</sup> de couverture

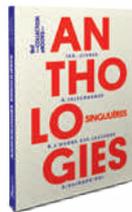
Raimund von Stillfried, Garçon d'écurie tatoué, vers 1870-80  
BnF, Cartes et Plans, Société de géographie

### Anthologies singulières

*À l'usage des lecteurs d'aujourd'hui*

un coffret de 100 livres numériques disponible en librairie  
- 1 livret d'accompagnement  
- 10 reproductions sur papier  
- 1 code d'accès personnel (compatibles PC/ MAC, liseuse, tablette et mobile)

En vente dans toutes les librairies  
[www.bnfcollectionebooks.com](http://www.bnfcollectionebooks.com)



LiRE:

Télérama

# Trouvez l'inspiration pour votre prochain tatouage

Les tatouages  
du XIX<sup>e</sup> siècle  
sont sur Gallica

